



HAL
open science

Les enjeux d'une pédagogie basée sur l'interculturalité à l'école primaire : analyse des pratiques enseignantes

Camille Corbière

► To cite this version:

Camille Corbière. Les enjeux d'une pédagogie basée sur l'interculturalité à l'école primaire : analyse des pratiques enseignantes. Education. 2022. dumas-03813725

HAL Id: dumas-03813725

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03813725>

Submitted on 13 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2021 - 2022

Mémoire de recherche

Semestre 4

Nom et prénom : CORBIERE Camille

Directeur de recherche : Mr MEUNIER Olivier

INSPE de Villeneuve d'Ascq

Mémoire de recherche

Les enjeux d'une pédagogie basée sur l'interculturalité à l'école primaire :

Analyse des pratiques enseignantes.



Directeur de recherche : Mr Olivier MEUNIER

Formation : Master 2 MEEF mention 1^{er} degré

Année : 2021-2022

Table des matières

Glossaire	1
I. Introduction	3
A. Historique	3
B. Définitions	5
1. Culture	5
2. Diversité	6
3. Interculturel	7
C. L'interculturalité dans les programmes scolaires	8
D. Problématique	9
E. Hypothèses	10
II. Méthodologie	22
A. Participants	23
B. Mesures	24
1. Guide d'observation	24
2. Entretien semi-directif adressé aux enseignants	25
3. Entretien semi-directif adressé aux élèves	25
C. Procédure	26
III. Présentation des résultats	26
A. Les observations	26
B. Les entretiens des enseignants	29
C. Les entretiens des élèves	35
IV. Analyse des résultats	43
V. Limites de la recherche	53
VI. Conclusion	54
VII. Retour réflexif sur le métier d'enseignant	59

VIII. Bibliographie	61
Annexes.....	63
Annexe 1 : Guide d'observation	63
Annexe 2 : Retranscription d'entretien.....	66
Annexe 3 : Guide d'entretien semi-directif à destination des enseignants.....	69
Annexe 4 : Guide d'entretien semi-directif à destination des élèves	74
Annexe 5 : Guide d'observation de la classe de CE1.....	76
Annexe 6 : Entretien de l'enseignante de la classe de CE1	80
Annexe 7 : Entretiens des élèves de la classe de CE2	84

Glossaire

Altérité : Ce qui n'est pas soi, ce qui est autre. L'altérité implique une relation, une conscience de la reconnaissance de l'autre dans sa différence. C'est une valeur qui privilégie le métissage des cultures, un jeu entre le « moi » et le « non-moi » ou l' « autre ».

Culture : Valeurs, comportements, pratiques, opinions que chaque individu acquiert au cours de sa socialisation par son appartenance à un groupe culturel déterminé. La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

Décentration : Processus mental conscient destiné à s'ouvrir positivement à l'autre tout en établissant un retour réflexif sur soi-même. Il s'agit pour l'individu de sortir de tous ses centrismes (égo-, socio- et ethnocentrisme) afin de relativiser, de se distancier de ses points de vue et d'accepter l'existence et la validité d'autres visions du monde, sans pour autant renoncer aux siennes.

Diversité culturelle : Multiplicité des formes d'expression des cultures des groupes et des sociétés. Ces expressions culturelles se transmettent au sein des groupes et des sociétés et entre eux, ainsi que de génération en génération. La diversité culturelle se manifeste non seulement dans les nombreuses formes à travers lesquelles le patrimoine culturel de l'humanité est exprimé, enrichi et transmis, mais aussi à travers divers modes de création, de production, de diffusion, de distribution et de jouissance artistiques, quels que soient les technologies et les moyens utilisés.

EMC : Enseignement Moral et Civique.

Identité : Processus psychologique qui permet à un individu de se définir par rapport aux autres. L'identité a un caractère pluridimensionnel du fait des divers référents qui la composent. Elle peut être personnelle, culturelle, professionnelle, sociale, religieuse. Elle est en permanente reconstruction grâce à la relation avec l'altérité, l'identité est dynamique.

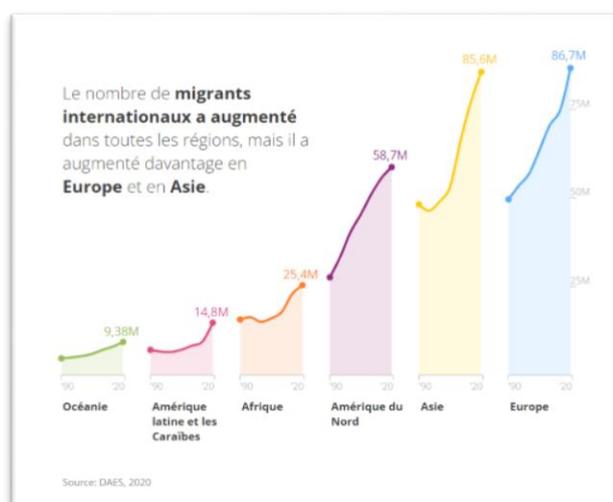
Interculturel : Il s'agit d'une démarche qui vise la construction de passerelles entre les cultures pour parvenir à l'ouverture, à la rencontre et à l'acceptation de l'altérité. La confrontation avec d'autres pratiques culturelles amène les individus à réfléchir sur leurs propres valeurs et à les relativiser. Il s'agit donc d'un processus dynamique d'échanges entre différentes cultures.

UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture.

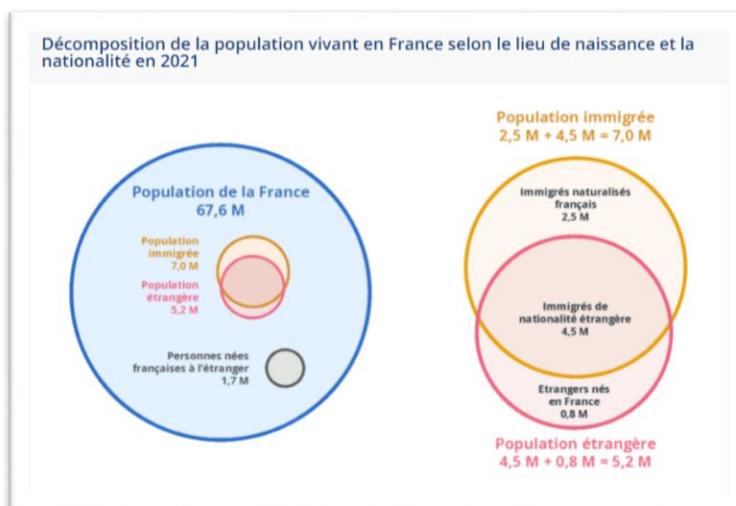
I. Introduction

A. Historique

Les sociétés contemporaines sont toutes multiculturelles. Des nations entières se sont construites sur les flux migratoires, les métissages de population, la cohabitation et l'assimilation de modes de vie et de culture, notamment en Europe, en Australie, au Brésil ou alors aux Etats-Unis. Ainsi d'après Abdallah-Preteceille, « La mondialisation a tendance à renforcer davantage l'hétérogénéisation que l'homogénéisation du monde car l'étranger devient de plus en plus quotidien et proche ».



La France compte 67,6 millions d'habitants d'origine diverses. Les flux migratoires se sont intensifiés ces dernières années en Europe. Selon l'INSEE, la population étrangère s'élève à 5,2 millions et la population immigrée concerne 7 millions de personnes en France. La France est donc un pays multiculturel car chaque individu est porteur d'une culture. Aujourd'hui l'école doit former des citoyens du monde, ouverts sur cette diversité culturelle. La société est composée de plusieurs cultures et l'école doit mettre à profit cette chance en accordant à chacune la place qui lui revient. Elle doit donc inculquer des valeurs démocratiques telles que la liberté, l'égalité et le respect de l'autre. En tant qu'enseignants, il semble fondamental d'intégrer une approche interculturelle à sa pratique pédagogique puisque faire de l'interculturel c'est dépasser la simple comparaison et ou l'identification à un autre groupe culturel, et bâtir des passerelles entre les cultures dans le but d'un échange et d'un enrichissement mutuels (Chaves, Favier, Pélissier, 2012).



Source : INSEE, estimations de population 2021

Effectivement, l'éducation interculturelle est devenue un sujet de discussion majeur dans les milieux éducatifs. Elle a fait l'objet de nombreuses publications par les deux principales organisations internationales dont les travaux portent sur les questions de société et le développement correspondant de politiques éducatives : l'Organisation des Nations Unies (ONU) et le Conseil de l'Europe. Le terme interculturel apparaît pour la première fois en 1975 dans les textes officiels en France. Il va susciter dans les années 1980 des approches, des activités, des pédagogies interculturelles variées pour relever le défi de la pluralité croissante de la société. La gestion de la diversité culturelle dans les systèmes éducatifs en France a débuté lorsque le Conseil de l'Europe assigne des objectifs divers et ambitieux à l'éducation interculturelle. Ces objectifs sont notamment :

- ⇒ Promouvoir le savoir et la compréhension des relations interethniques
- ⇒ Combattre la discrimination ethnique
- ⇒ Dénoncer le racisme
- ⇒ Expliquer l'histoire des migrations et les rapports de pouvoir entre états
- ⇒ Promouvoir l'égalité des chances en éducation
- ⇒ Renforcer l'estime de soi et le statut des groupes minoritaires
- ⇒ Harmoniser les relations entre les différents groupes sociaux
- ⇒ Œuvrer à la construction d'une société pluriethnique.

Le Conseil de l'Europe devient alors l'un des lieux les plus importants en matière de réflexion sur l'éducation interculturelle. Selon le rapport *La compétence interculturelle pour tous* publié

par le Conseil de l'Europe (2012), le développement de la compétence interculturelle est considéré comme l'une des missions centrales du système éducatif. Il est clair qu'aucun changement sociétal durable n'est possible sans une action adaptée qui place la compétence interculturelle au cœur de toute démarche éducative et, surtout, sans une pratique quotidienne visant à développer les comportements, les aptitudes et les connaissances nécessaires à la compréhension mutuelle. Le cadre scolaire a donc un rôle à jouer dans l'éducation interculturelle en véhiculant des valeurs et des compétences comme la tolérance, le respect, le refus de toutes formes de discrimination, la décentration en développant l'ouverture à l'altérité, dès le plus jeune âge. Les enseignants, véritable « passeurs culturels », ont un rôle essentiel dans la sensibilisation au dialogue entre les cultures, à la connaissance et au respect des cultures différentes.

B. Définitions

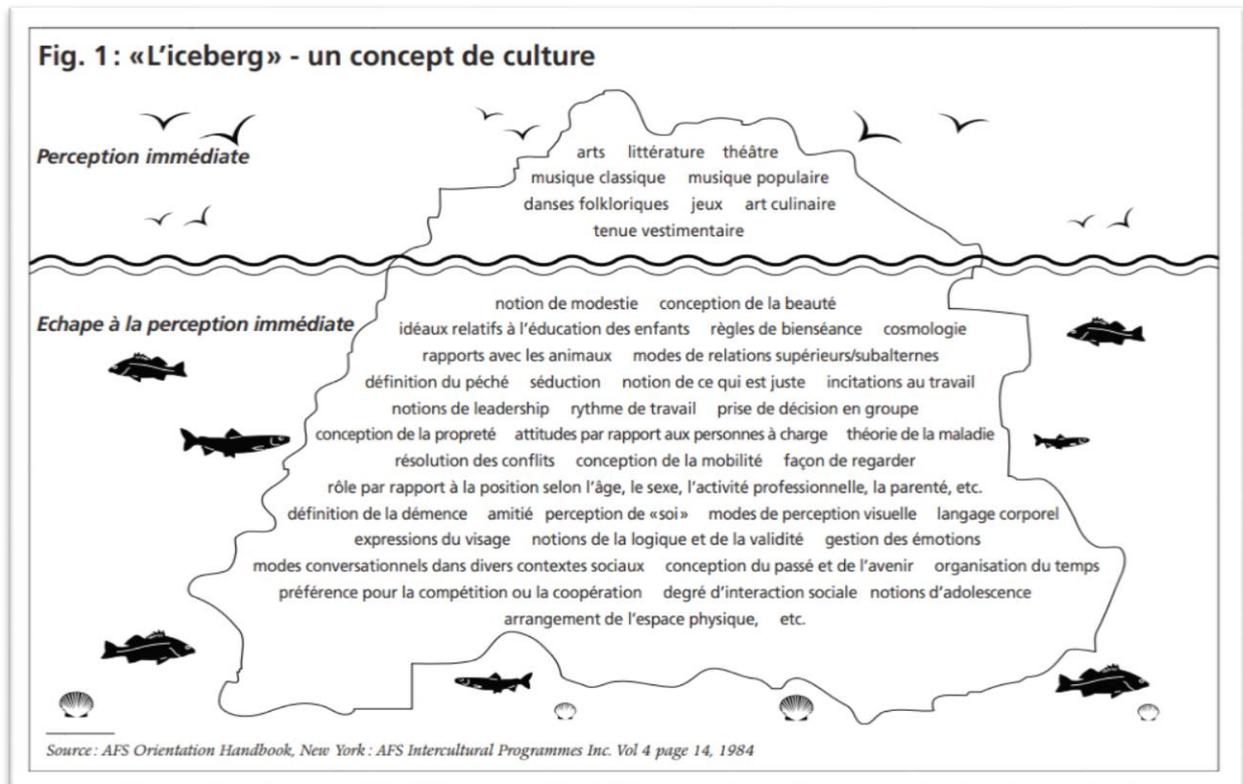
Les définitions suivantes ont pour but d'introduire les éléments essentiels qui pourraient être cités par la suite dans ce travail de recherche.

1. Culture

Le concept de culture est polymorphe, c'est pourquoi sa définition est un sujet très souvent discuté. L'UNESCO définit la culture comme un ensemble de valeurs, comportements, pratiques, opinions que chaque individu acquiert au cours de sa socialisation par son appartenance à un groupe culturel déterminé. La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

L'un des modèles de représentation de la culture les plus connus est celui de l'iceberg. Sa finalité est d'illustrer les différentes composantes de la culture, en mettant en évidence le fait que certaines d'entre elles sont visibles (l'architecture, les arts, la cuisine, la langue, ...), tandis

que d'autres sont cachées et donc difficiles à découvrir (normes, valeurs, notion d'espace, perception de soi, ...). Cette partie immergée peut être découverte par l'ouverture à l'altérité. Ce qui échappe à la perception immédiate est à la base d'un échange interculturel.



Source 1 : CONSEIL DE L'EUROPE ET COMMISSION EUROPEENNE. (2001). T-kit n°4 : l'apprentissage interculturel.

En 2001, la Déclaration Universelle sur la diversité culturelle instaurée par l'UNESCO, soulève des points importants. Tout d'abord, la culture peut prendre des formes diverses à travers le temps et l'espace. Puis, la diversité culturelle, par tous ses aspects, est nécessaire et constitue un ensemble de facteurs indispensables à l'humanité. Elle se base sur des interactions entre groupe social. Elle est source de développement. Enfin, elle se fonde sur l'engagement et le respect de chacun.

2. Diversité

La diversité est définie par l'Article 1 de la *Déclaration Universelle sur la diversité culturelle* de l'UNESCO (2001) comme une source d'échanges, d'innovation et de créativité, la diversité

culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant.

La diversité culturelle est définie comme la multiplicité des formes d'expression des cultures des groupes et des sociétés. Ces expressions culturelles se transmettent au sein des groupes et des sociétés et entre eux, ainsi que de génération en génération. La diversité culturelle se manifeste non seulement dans les nombreuses formes à travers lesquelles le patrimoine culturel de l'humanité est exprimé, enrichi et transmis, mais aussi à travers divers modes de création, de production, de diffusion, de distribution et de jouissance artistiques, quels que soient les technologies et les moyens utilisés.

3. Interculturel

Le préfixe « inter » du terme interculturel sous-entend ce qui relève de l'altérité. Dans le langage courant, « interculturel » peut sembler proche de « multiculturel ». Pourtant, ces termes sont différents. L'interculturalité, au-delà d'une juxtaposition de cultures différentes, correspond à une véritable mise en lumière des interactions qui peuvent exister entre ces différents groupes. Selon Akkari (2009), l'éducation interculturelle est une approche visant à apprendre à mieux vivre ensemble dans un contexte marqué par la diversité culturelle au sein d'une société démocratique. Cette approche implique le respect de l'Autre considérée comme égal, l'ouverture à la diversité culturelle par l'acquisition de connaissances et le développement d'attitudes propices aux échanges interculturels. Ainsi le terme interculturel désigne un mode particulier d'interactions et d'interrelations, se produisant lorsque des cultures différentes entrent en contact. Les principes directeurs de l'UNESCO établissent trois principes généraux pour l'éducation interculturelle, qui peuvent servir d'objectifs généraux :

Principe I : L'éducation interculturelle respecte l'identité culturelle de l'apprenant en dispensant pour tous un enseignement de qualité culturellement approprié et adapté.

Principe II : L'éducation interculturelle dispense à chaque apprenant les connaissances, attitudes et compétences culturelles nécessaires pour qu'il puisse participer activement à la vie de la société.

Principe III : L'éducation interculturelle dispense à tous les apprenants les connaissances, attitudes et compétences culturelles qui leur permettront de contribuer au respect, à la compréhension et à la solidarité entre individus, groupes ethniques, sociaux, culturels et religieux et nations.

C. L'interculturalité dans les programmes scolaires

La classe et l'école sont des lieux privilégiés pour sensibiliser les élèves à la notion d'interculturalité. En effet, c'est le cadre scolaire qui permet aux élèves de découvrir et de pratiquer les valeurs de la République et d'éprouver le vivre-ensemble. L'éducation interculturelle doit permettre à tout enfant, de s'approprier les codes de la société dans laquelle il vit. C'est pourquoi les enseignants ont un rôle essentiel en tant que « passeur culturel ».

A travers ce mémoire, nous allons nous intéresser aux pratiques enseignantes, on se demandera alors comment les enseignants du premier degré mettent en place une pédagogie basée sur l'approche interculturelle afin d'apporter aux élèves un enrichissement culturel, une ouverture sur le monde et développer une culture citoyenne.

L'interculturel, implicitement, trouve une place de choix dans l'outil principal de l'enseignant, à savoir le programme scolaire, répondant au socle commun de connaissances et de compétences. Ces derniers encouragent la connaissance de la culture, du mode de vie des peuples et de leur patrimoine. Muller (2017) souligne que le domaine du socle commun intitulé « Les représentations du monde et l'activité humaine » est consacré à la compréhension des sociétés dans le temps et dans l'espace, à l'interprétation de leurs productions culturelles et à la connaissance du monde social et contemporain.

De plus, un enjeu de formation central notamment à l'école maternelle est le langage. Le domaine du socle commun « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » offre un éveil à la diversité linguistique pour que les élèves apprennent ensemble l'existence d'autres langues. L'enseignement des langues vivantes étrangères constitue une réelle rencontre avec une autre lecture et la confrontation avec l'altérité. Les programmes indiquent que « l'enseignement des langues vivantes étrangères ou régionales constitue un moyen de donner toute sa place aux apprentissages culturels et à la formation civique des élèves en

s'interrogeant sur les modes de vie des pays ou des régions concernées, leur patrimoine culturel, et en appréhendant les différences avec curiosité et respect ».

Ensuite, le programme de français indique que l'enseignant doit veiller à « la diversité des œuvres choisies en puisant dans la littérature française, les littératures francophones et les littératures étrangères et régionales, on sensibilise ainsi les élèves à la diversité des cultures du monde ». Enfin, les programmes d'histoire, de géographie et d'enseignement moral et civique mettent en avant l'ouverture à l'Autre et l'acceptation des différences. Les élèves sont confrontés à des modes de pensée différents et à la diversité des territoires et des hommes qui les façonnent (Muller, 2017). De façon transversale, l'EMC promeut le principe du vivre ensemble dans une société diversifiée et l'échange fondé sur la compréhension mutuelle entre les individus.

D. Problématique

En tant qu'enseignant il est important de s'intéresser aux enjeux de l'interculturalité pour les élèves et aux pratiques associées. La présente étude est basée sur la question : **Comment les enseignants exerçant en école primaire mettent en place une pédagogie basée sur l'approche interculturelle afin d'apporter aux élèves un enrichissement culturel, une ouverture sur le monde et développer une culture citoyenne ?**

Ainsi, cette recherche vise à étudier les pratiques enseignantes dans le cadre d'une pédagogie basée sur l'approche interculturelle mise en place à l'école primaire, afin d'étudier les apports de cette approche interculturelle pour les élèves notamment en terme d'enrichissement culturel, d'ouverture sur le monde et du développement d'une culture citoyenne, malgré sa difficile mobilisation en classe par les enseignants. Concernant ce dernier point, cette recherche vise principalement à étudier comment les enseignants du primaire mettent en pratique dans leur classe l'approche interculturelle, dans quels contextes la pédagogie interculturelle est mobilisée par les enseignants et à quelle fréquence ils l'exploitent. Pour tenter de répondre à cette question initiale nous allons formuler trois hypothèses. Deux axes sont principalement développés dans ces hypothèses, le premier axe concerne les apports d'une pédagogie prenant en compte l'interculturalité pour les élèves. Le

deuxième axe concerne les pratiques enseignantes et particulièrement comment l'interculturalité est mobilisée par les enseignants en classe.

Tout d'abord, l'éducation à l'interculturalité présenterait un enjeu essentiel dans notre société puisqu'elle est en lien avec l'éducation à la citoyenneté. En effet, des enseignants qui appliquent une pédagogie interculturelle permettrait aux élèves d'acquérir de nombreuses compétences et connaissances afin de devenir les citoyens de demain. Elle permettrait de développer une culture citoyenne, des valeurs comme la tolérance, le respect des autres, travailler sur le refus des stéréotypes et toutes formes de discrimination, le mieux vivre ensemble, le respect de la différence et l'ouverture à l'altérité, ainsi que la prise de confiance en soi.

Puis, la pédagogie basée sur l'interculturalité serait une source d'enrichissement pour les élèves par l'ouverture sur le monde qu'elle leur offre, ce pourquoi il semble essentiel de la mobiliser en classe en tant qu'enseignant.

Enfin, l'interculturalité serait difficilement mobilisée par les enseignants en classe dû à un manque de formation, une méconnaissance de l'approche interculturelle et un manque de temps. En effet, les enseignants appliqueraient difficilement l'approche interculturelle dans les classes notamment à cause d'un manque de formation qui les empêchent d'être confiants dans la mise en place de cette pédagogie, un manque de compréhension des enjeux de l'interculturalité pour les élèves et un manque de temps pour cette approche culturelle, ce qui modifierait la fréquence des activités interculturelles.

E. Hypothèses

Hypothèse 1 : *L'interculturalité présente un enjeu essentiel dans notre société puisqu'elle est en lien avec l'éducation à la citoyenneté. Des enseignants qui appliquent une pédagogie interculturelle permettrait ainsi aux élèves d'acquérir de nombreuses compétences et connaissances afin de devenir les citoyens de demain.*

Tout d'abord, l'interculturalité est définie par Kerzil (2002) comme étant « l'ensemble des processus (psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels...) générés par les

interactions de cultures, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation ». Ainsi, l'interculturalité est caractérisée par la prise en compte des cultures et des interactions entre les individus issus de ces différentes cultures, basées sur des principes comme la réciprocité et le dialogue. En effet, les cultures font partie d'un échange et apprennent les unes des autres. L'interculturel implique donc une relation et un dialogue entre des cultures différentes, par l'intermédiaire de sujets porteurs de ces cultures (Giraud, 1995, p. 52 cité par Kerzil, 2002). Dans ce sens, Lorcerie (2003, p179) énumère trois objectifs propres à l'éducation interculturelle : 1) une offre de savoirs relatifs à la pluralité, à la diversité de la société ainsi la reconnaissance du pluralisme culturel comme un fait de société, 2) une affirmation des valeurs d'égalité et de justice, et 3) des dispositifs de formation permettant le développement de nouvelles capacités et attitudes relatives au vivre-ensemble. La chercheuse ajoute que l'éducation interculturelle est indissociable de l'éducation à la citoyenneté. L'interculturalité présente alors différents objectifs et enjeux essentiels dans notre société.

En effet, Abdallah-Preteille (1999, p. 81) aborde la question des enjeux de l'éducation interculturelle en insistant sur les quatre points suivants « 1) la plupart de nos sociétés sont devenues multiculturelles et le seront toujours davantage; 2) chaque culture a ses spécificités, comme telles respectables; 3) le multiculturalisme est potentiellement une richesse; 4) il s'agit de prendre des mesures en faveur d'une interpénétration entre toutes les cultures, permettant de mettre le multiculturel en mouvement tout en veillant à ce que les identités spécifiques de chacune des cultures ne soient pas gommées. ». Ces quatre points mettent en évidence la notion d'ouverture à la diversité qui est essentiel dans notre société multiculturelle.

Effectivement, comme le souligne Kerzil (2002), l'interculturalité amène à s'interroger sur « nos différences et nos ressemblances, à faire disparaître les stéréotypes, les idées reçues que l'on peut avoir. C'est un travail de réflexion en profondeur, de décentration et de méta-connaissance de sa propre culture et du rôle qu'elle joue dans la construction de chacun ». Cette idée est également évoquée par Meunier (2008.a) qui indique que l'éducation interculturelle vise l'apprentissage de l'égalité dans la réciprocité et « permet de se décentrer pour éviter les préjugés inhérents à la différence culturelle et à son lien de causalité supposé avec l'échec scolaire. ». De plus, l'éducation interculturelle permet à chaque élève de se sentir concerné et donc d'être motivé, mais aussi de « privilégier les ressemblances pour travailler

en groupe, compensant ainsi les difficultés sans stigmatiser les différences » et de « différencier sans discriminer, de reconnaître la diversité culturelle sans jugement inégalitaire, de l'appréhender sur le mode de la réciprocité des perspectives, de lutter contre l'ethnocentrisme » (Meunier, 2008.a). Ces différents principes sont en relation avec l'éducation à la citoyenneté et sont essentiels dans notre société multiculturelle. En outre, l'éducation interculturelle donne les outils aux élèves pour devenir de futurs citoyens qui respectent et comprennent les autres et la diversité culturelle, dans le but de mieux vivre ensemble, dans le respect. Meunier (2008.a) souligne cette idée en précisant que les approches interculturelles en éducation recouvrent de nombreuses thématiques comme « l'apprentissage du « vivre ensemble » ou la citoyenneté démocratique, qui sont à la base de l'acquisition et de l'apprentissage de la capacité à nouer des relations harmonieuses dans un cadre pacifique ». Kerzil (2002) indique également que « l'école a un rôle à jouer dans l'éducation des futurs citoyens. Elle doit leur inculquer un certain nombre de valeurs parmi lesquelles le respect de la différence et l'ouverture à l'altérité ».

Cette éducation interculturelle transmise par les enseignants vise à instaurer des relations positives entre des élèves de cultures différentes, à transmettre le respect de l'autre et l'ouverture à l'altérité, refuser tous stéréotypes et formes de discrimination, de prendre du recul, s'interroger, prendre en compte l'avis des autres et être capable de vivre des oppositions sans conflit. Ces différentes notions visent à apprendre le vivre ensemble, le vivre en société en acquérant des valeurs citoyennes comme l'énonce Galichet (2002) cité par Prud'homme (2011). En effet, comme l'indique Meunier (2008.b) l'école française a pour rôle « de transmettre les valeurs républicaines aux enfants, d'en faire des citoyens, de mieux assurer la cohésion de la société, mieux contrôler le corps social et faire émerger une nation ». Par ailleurs, l'ouverture à l'interculturalité vise à prendre en compte chaque élève pour que ces derniers se sentent valorisés comme l'indique Kerzil (2002) la prise en compte des spécificités culturelles des élèves a été reconnue comme pouvant « faciliter l'intégration des jeunes dans l'école et donc dans la société (Charlot, in Lorreyte, 1989) ». Pour acquérir ces différentes valeurs, l'éducation interculturelle se confond avec un travail de réflexion, de décentration et de méta-connaissance de sa propre identité culturelle et du rôle qu'elle joue dans la construction de chacun. Selon Kerzil (2002) l'éducation interculturelle doit permettre à tout enfant, en tant que porteur de références culturelles diverses, de s'approprier les savoirs et codes culturels de la société dans laquelle il vit, le rôle de l'école démocratique est

justement d'« apporter à tous les enfants les savoirs et savoir-faire qui leur permettront de définir et d'exercer consciemment leur rôle de citoyen » et doit « ouvrir les yeux des jeunes sur leur environnement, les rendre curieux et tolérants à la différence », leur « apprendre la relation à l'autre », « à gérer les conflits et à négocier ». Abdallah-Pretceille (1999,p. 59-60.) insiste sur ce point en expliquant que « la démarche interculturelle doit être globale et pluridimensionnelle afin de rendre compte des dynamiques et de la complexité et d'éviter les processus de catégorisation ».

Un enjeu de l'interculturalité en lien avec l'éducation à la citoyenneté serait le travail des stéréotypes afin de les dépasser. Kerzil (2002) définit les stéréotypes comme des « images figées que l'on applique à un groupe humain » et sont considérés comme « l'une des causes principales des obstacles à la communication et aux échanges entre individus de cultures différentes ». Akkari (2006) indique que le manque de connaissance, la compréhension insuffisante des cultures présentes dans la classe peut être la source du développement de stéréotypes.

L'interculturalité présente donc de nombreux enjeux pour les élèves et elle est en lien avec l'éducation à la citoyenneté. Elle vise à promouvoir une plus grande ouverture à la diversité culturelle, à lutter contre la discrimination et les stéréotypes, développer le mieux vivre-ensemble, développer le respect de soi et des autres, développer l'ouverture à l'altérité et la connaissance des cultures, favoriser la décentration, le développement d'une culture citoyenne et la transmission des valeurs citoyennes comme la tolérance et le respect. Ainsi une approche interculturelle à l'école primaire prépare les élèves à l'ouverture à la diversité et à l'altérité, à l'acceptation des différences, ce qui est indispensable à la construction d'une société multiculturelle. Pour Meunier (2008.b) « l'éducation interculturelle est devenue synonyme de l'éducation citoyenne au sens large, favorisant la compréhension de la complexité identitaire », il ajoute que l'éducation interculturelle « réajuste sa visée en s'intéressant plus particulièrement à l'éducation citoyenne et démocratique » et se traduit par la mise en avant d'éducation « à la démocratie dans un contexte pluraliste », « à la citoyenneté dans le contexte de la mondialisation » et « au non-racisme ». En outre, Meunier (2008.a) explique que l'éducation à la citoyenneté « fait référence à l'éducation scolaire qui vise à doter les jeunes de la capacité de contribuer au développement et au bien-être de la société dans laquelle ils vivent en tant que citoyens responsables et actifs. ». Enfin, l'éducation à la citoyenneté propose le recours à des approches pédagogiques actives c'est-à-dire qui

reposent sur l'interaction, l'entraide, le respect des différents points de vues, la participation des élèves. La pédagogie coopérative va dans ce sens comme le souligne Lafortune & Gaudet (2000).

Hypothèse 2 : *L'éducation à l'interculturalité est source d'enrichissement pour les élèves par l'ouverture sur le monde qu'elle leur offre, ce pourquoi il semble essentiel de la mobiliser en classe en tant qu'enseignant.*

L'éducation à l'interculturalité présente de nombreux enjeux à l'école notamment l'ouverture aux autres et au monde. Pour Akkari (2006) l'interculturalité favorise l'ouverture d'esprit « Etudier les pratiques culturelles des différentes communautés, dès le plus jeune âge et pas seulement dans les niveaux supérieurs de scolarité, ne peut que favoriser l'ouverture d'esprit (Benbassa, 2004 cité par Akkari, 2006) ». De plus, l'interculturalité permet aux élèves d'être ouverts aux autres et ouverts sur le monde tout en prenant en compte leurs propre identité comme le suggère M. Dias (1985, p. 412-413) cité par Kerzil (2002) qui définit l'interculturel comme « une conception nouvelle de l'éducation, de la communication, débouchant sur des relations positives et dynamiques interethniques et communautaires [...] pour que les enfants soient plus à même d'être ouverts aux autres, de s'assumer eux-mêmes et d'avoir une vision et une ouverture au monde, sans oublier leurs propres réalités, leur histoire ».

Schertenleib, G.A. (2014) met en évidence les apports de l'éducation interculturelle, notamment la reconnaissance d'autres perceptions du monde. En effet, Lafortune & Gaudet (2000) soulignent que l'éducation interculturelle vise à l'égalité des chances au sein d'un environnement pluraliste et permettrait une meilleure compréhension de la situation de culture dans les sociétés ainsi qu'une meilleure capacité à communiquer entre des personnes issues d'un milieu culturel différent. Ainsi, elle permet de créer une identité et de développer la capacité d'interagir socialement entre individus différents. Selon Asgarally (2005) cité par Akkari (2009, p 69) l'éducation interculturelle permet de s'enrichir culturellement par la découverte des différences culturelles. En effet, selon ces auteurs l'interculturalité a une double finalité, la première est liée au préfixe « inter » qui sous-entend « produire du lien social, assurer la paix sociale, accéder aux règles fondatrices de la société humaine », la

seconde est « culturelle » qui est liée au fait de s'enrichir par la rencontre des différences culturelles.

Ainsi l'interculturalité permet à tous les élèves d'acquérir des compétences comme la décentration, lutter contre l'ethnocentrisme en favorisant l'ouverture aux autres cultures du monde, comme le souligne Meunier (2008.a) « l'éducation interculturelle ne s'adresse pas uniquement à des élèves étrangers ou issus de minorités, mais à tous les élèves. Elle leur permet de s'ouvrir progressivement à d'autres cultures, de différencier sans discriminer, de reconnaître la diversité culturelle sans jugement inégalitaire, de l'appréhender sur le mode de la réciprocité des perspectives, de lutter contre l'ethnocentrisme, de structurer leur personnalité en termes pluralistes. » Le chercheur ajoute que l'éducation interculturelle va amener l'élève à élaborer des compétences dans plusieurs cultures et lui permettre de construire une vision du monde à la fois individuelle et collective. Pour Meirieu (2008) un enjeu de l'école en lien avec la lutte contre les inégalités sociales est l'ouverture à l'altérité des jeunes élèves. L'altérité doit être au cœur du processus éducatif. Le chercheur précise que l'école maternelle à une place décisive et joue un rôle absolument fondamental car elle fait rupture avec la communauté familiale ou sociale. Le chercheur souligne qu'elle consiste à fabriquer du collectif en dépassant les affinités psychologiques, sociologiques et idéologiques. L'important est que des élèves issus de différents milieux culturels et sociaux, vont apprendre, découvrir et accepter qu'il existe des êtres différents d'eux, qui habitent dans d'autres quartiers, qui appartiennent à d'autres pays, que l'on ne pense pas tous de la même manière, ... Cet apprentissage contribue au travail de décentration du jeune élève et contribue progressivement à leur ouverture sur le monde.

Différents procédés favorisent cette ouverture sur le monde et cette capacité de décentration dans le cadre de l'interculturalité notamment la littérature. En effet, Abdallah-Preteceille (2010) met en évidence le rôle de la littérature comme un espace de formation et d'apprentissage de la décentration et du dépassement du soi qui permet aux jeunes lecteurs de s'ouvrir au monde « à travers la maîtrise d'une ou plusieurs langues, d'une ou plusieurs cultures, c'est la compréhension des usages du Monde qui est en jeu. » L'auteure qualifie le texte littéraire d'outil d'apprentissage car « le texte littéraire est un des modes d'accès à la compréhension du monde ».

En outre, comme le souligne Meunier (2008.a) la démarche interculturelle est investie dans différentes autres disciplines qui favorisent l'enrichissement culturel notamment l'éducation au développement, à la citoyenneté, au développement durable, à la santé, aux droits de l'Homme, à la paix. Dans ces différentes disciplines, des thèmes propres à l'éducation interculturelle sont travaillés comme le « savoir-vivre ensemble, respecter les droits et les devoirs de chacun, les identités plurielles de chaque individu (professionnelle, culturelle, religieuse, etc.) » et permet aux élèves de « connaître d'autres cultures, comprendre le monde dans lequel nous vivons, et celui des sociétés plus ou moins éloignées ». En effet, comme l'indique Meunier (2008.a) ces disciplines et notamment l'éducation au développement permet de sensibiliser les élèves aux aspects du monde et spécifiquement aux problèmes des pays en voie de développement.

De plus, Kerzil (2002) indique que les objectifs pédagogiques attribués à l'éducation interculturelle sont la lutte contre l'échec scolaire, l'intégration de tous les élèves et l'ouverture à la diversité, à l'autre, à la différence, au monde, et précise que cette ouverture sur le monde ne doit pas tomber dans le folklore. Comme le souligne Meunier (2008.b) « l'éducation interculturelle, quelles que soient ses désignations nationales (éducation interculturelle, multiculturelle, antiraciste, à la démocratie, à la citoyenneté, ...), vise trois objectifs fondamentaux : « proposer des enseignements pertinents sur la diversité culturelle dans la société et dans le monde », « de connaître et de renforcer les valeurs démocratiques et humanistes » et « de développer les compétences et les capacités de chacun à vivre ensemble. » Effectivement l'interculturalité est une source d'enrichissement personnel pour les élèves par l'acquisition de diverses valeurs notamment l'empathie (chaque personne doit apprendre à comprendre les autres, à se mettre à leur place et être tolérante à l'égard de leurs problèmes), la solidarité (l'éducation interculturelle est un moyen d'apprendre à vivre dans une société humaine et préconise le soutien mutuel) et le respect interculturel (l'éducation interculturelle vise à supprimer toute forme de domination d'une culture sur les autres et prône un rapport égalitaire entre les cultures). Enfin, l'éducation à l'interculturalité est une source d'enrichissement qui doit s'appuyer sur les langues et les cultures étrangères qui selon Meunier (2008.b, p 4) doivent être considérées comme des facteurs d'enrichissement pour les élèves français afin qu'ils puissent s'ouvrir à d'autres cultures et à la contribution de celles-ci au savoir universel.

Hypothèse 3 : *L'interculturalité serait difficilement mobilisée par les enseignants en classe dû à un manque de formation, une méconnaissance de l'approche interculturelle et un manque de temps.*

L'éducation interculturelle est difficilement mobilisée et mise en place par les enseignants. Cette difficile application de l'interculturalité en classe est liée pour Akkari (2006) à l'héritage historique de la forme scolaire qui « se manifeste par la négation volontaire de l'ethnicité dans le contexte scolaire. » En effet, historiquement le milieu scolaire a eu une posture initialement monoculturelle. Comme le souligne Akkari (2013) d'un point de vue historique, les cultures des élèves « n'étaient pas les bienvenues dans l'école obligatoire occidentale de la deuxième moitié du XIXe siècle. », « les cultures particulières des élèves devaient progressivement s'effacer pour laisser la place à une culture nationale unitaire » notamment avec l'usage d'une seule langue comme moyen d'instruction. Puis, comme l'indique Kerzil (2002) l'école s'est ouverte à la diversité culturelle.

Néanmoins, les enseignants peinent à appliquer l'interculturalité dans les classes. Prud'homme et al (2001) souligne les difficultés qu'éprouvent les enseignants à traiter la diversité en classe « les enseignants manifestent un sentiment d'impuissance devant les défis de l'hétérogénéité dans leur classe » En outre, la recherche de Legendre (2002) (cité par Akkari, 2006) en France montre que les opinions et les représentations des nouveaux enseignants sur le multiculturel sont affirmées et contrastées « Un premier groupe d'enseignants stagiaires émet de nombreuses réserves sur l'intérêt de la pédagogie multiculturelle. A l'inverse, un deuxième groupe d'enseignants se positionne plutôt en faveur d'une pédagogie attentive aux différences, ces derniers militent en faveur de l'intégration sociale des différences. »

De nombreux chercheurs associent la difficile mobilisation de l'interculturalité par les enseignants à un manque de formation. En effet, selon Meunier (2020) pour amener les enseignants à considérer l'hyper-diversité, non plus comme un « problème à résoudre », mais comme une véritable opportunité pédagogique à mobiliser pour favoriser la réussite scolaire de l'ensemble des élèves, il est nécessaire que « les enseignants et plus largement l'équipe éducative d'une école ou d'un établissement soient en mesure de les mettre en place, tout en les articulant avec des pédagogies appropriées, généralement alternatives et coopératives, ce

qui implique en amont et de manière continue des formations qui porteraient sur ces thématiques et donc une certaine reconnaissance institutionnelle des besoins réels des enseignants, ce qui est loin d'être le cas. ». Kerzil (2002) souligne également cet obstacle à la mise en place de l'éducation interculturelle qui concerne la formation des équipes éducatives « les équipes éducatives ne sont pas formées pour dépasser le stade de la connaissance des cultures dans ce qu'elles ont de plus concret et de plus visible » ce qui conduit à des activités interculturelles parfois seulement associées au folklorisme. Ainsi, les enseignants n'ayant pas de formation spécifique, ils ne sont pas en mesure de mettre en place l'éducation interculturelle et elle est « souvent cantonnée à la connaissance des modes de vie dans ce qu'ils ont de plus concret (habillement, nourriture, habitat, langage) faisant l'impasse sur l'explication et la compréhension des valeurs qui sous-tendent chaque culture. » (Kerzil, 2002). Schertenleib (2014) rejoint cette idée en énonçant que la formation des enseignants face à l'hétérogénéité d'une classe est « devenu un enjeu majeur pour l'école et un objet d'étude scientifique ». Ainsi, selon l'Office fédéral de la statistique définit une classe hétérogène comme une classe composée d'élèves dont les différences peuvent concerner l'âge, le sexe, le parcours scolaire, le talent, les dimensions sociales, socioéconomique, nationale, culturelle, linguistique, ethnique, physique, cognitive, religieuse et psychoaffective. Prud'homme et al (2011) indiquent également qu'il est nécessaire de former les enseignants de manière à ce qu'ils prennent conscience de l'enrichissement qu'offre la diversité. De plus, ils soulignent qu'il est nécessaire de retravailler les programmes de formation afin d'offrir une formation centrée explicitement sur la diversité. Le manque de formation des enseignants à l'interculturalité est lié selon Akkari (2006) aux priorités données aux formations à l'éducation à l'environnement, à la citoyenneté et aux médias.

Ces formations impliquent différentes thématiques et des compétences fondamentales. Arnesen et al. (2008) cité par Schertenleib (2014) évoquent dans leur rapport d'enquête sur la formation initiale des enseignants du secteur obligatoire de 16 pays faisant partie du Conseil de l'Europe, la nécessité de « développer un ensemble de compétences fondamentales chez les enseignants leur permettant de faire face à la diversité socioculturelle actuellement présente dans les institutions scolaires européennes : les enseignants doivent être formés à comprendre la diversité et acquérir des compétences les préparant à gérer des classes mêlant divers milieux socioculturels ». Parmi les compétences à développer, les chercheurs énoncent « la prise en compte et la valorisation des composantes identitaires et

culturelles des élèves, la reconnaissance de leur expertise dans certains domaines, la capacité de décentration, l'empathie, l'hospitalité, une attitude positive envers l'autre, et la tolérance ». Pour Akkari (2006), la formation des enseignants aux approches multiculturelles à l'école doit se centrer sur trois points « (1) développer, par le corps enseignant, la connaissance des différents groupes culturels présents dans la classe, (2) aborder les représentations, les croyances et les attitudes des enseignants à propos des élèves différents et (3) développer des pratiques professionnelles et pédagogiques culturellement appropriées ». Les enseignants doivent acquérir une compétence multiculturelle pour ensuite pouvoir l'intégrer dans leurs classes, ils doivent également réfléchir à leurs propres références, représentations et croyances. Esterle-Hedibel (2006) rejoint cette idée « il est impossible d'envisager la « culture de l'autre » sans s'interroger sur ses propres références, de réfléchir à la manière dont les adolescents construisent leur identité sans s'interroger sur la sienne propre ».

Ainsi, la formation doit s'intéresser aux représentations et aux croyances des enseignants. En effet, comme l'indique Akkari (2006) « les représentations des enseignants ont une influence sur leurs perceptions et, finalement, sur leurs comportements, comprendre les structures de ces croyances est donc capital pour l'amélioration des programmes de préparation professionnelle aussi bien que des pratiques d'enseignement ». Il souligne que la formation des enseignants doit avoir une composante de type « projet pédagogique multiculturel », or la formation des enseignants se réduit souvent à un simple cours facultatif qui est insuffisant pour former les enseignants au respect de la diversité de leurs élèves. La formation à la diversité concerne principalement les enseignants car leur rôle est primordial dans l'éducation interculturelle puisqu'elle est liée « aux actions mises en place par un enseignant ou une école, avec l'objectif d'établir des relations positives d'interaction, de coopération et de compréhension entre élèves de cultures différentes » (Kerzil & Vinsonneau 2004 : p. 47, cité par Meunier, 2008.b). Néanmoins, il est important de souligner que les enseignants ne sont pas les seuls acteurs possibles dans l'éducation interculturelle, en effet « l'école peut s'ouvrir à des partenaires extérieurs comme des parents d'élèves, des associations, des médiateurs ce qui favorise l'entrée de pratiques interculturelles à l'école » (Meunier, 2008.b). Comme le souligne Berthoud-Aghili cité par Dasen (2000) « La coexistence de la diversité à l'école implique une capacité d'intercompréhension de la part des différents acteurs concernés : les

enseignants, les élèves et les parents. Dans cette perspective, la médiation entre les différents acteurs peut avoir une place charnière pour favoriser le dialogue interculturel. »

Comme le souligne de nombreux chercheurs, cette prise en compte de la diversité et de l'hétérogénéité par les enseignants implique d'être formé et d'utiliser diverses méthodes pédagogiques notamment d'appliquer la différenciation. En effet, Schertenleib (2014) souligne l'importance de la pédagogie différenciée qui constitue « une réponse aux discriminations des élèves les plus défavorisés, engendrées par le système scolaire traditionnel ». Cependant, la différenciation semble encore peu pratiquée par les enseignants. Meunier (2008.b) indique que différents courants de pensée considèrent que « les caractéristiques individuelles de chaque élève sont essentielles à l'appropriation des savoirs, et qu'il faut donc que l'enseignement soit centré sur l'apprenant, c'est-à-dire qu'il prenne appui sur ce qu'il vit. » Les enseignants doivent ainsi se centrer sur les élèves, en prenant en compte leurs caractéristiques individuelles, afin de les aider au mieux dans les apprentissages. Zeichner (1993) cité par Akkari (2006) « propose l'utilisation d'approches alternatives en matière de formation des enseignants pour les initier à la gestion de la diversité culturelle.

De surcroît, les enseignants peuvent mobiliser l'interculturalité à travers les enseignements, comme l'Education morale et civique, l'histoire, la littérature jeunesse, les arts visuels, la musique, la géographie, les langues, ... Selon Meunier (2008.a) « L'interculturalité est souvent abordée de manière transversale, mais aussi dans des contenus disciplinaires pour mieux appréhender ses différentes composantes. » et « L'une des pratiques couramment utilisées consiste à développer l'approche interculturelle à partir de certaines matières, comme l'histoire, la géographie, les langues étrangères ou l'enseignement de la religion. ». Comme le souligne Meunier (2008.b) « Chaque discipline est susceptible de s'ouvrir à l'interculturel. Ainsi, l'histoire permet de confronter différents systèmes politiques ou modes de pensée, de rechercher de nouvelles sources d'information, de les croiser tout en les relativisant, de se révéler comme un regard sur le passé et non comme le passé présenté comme réalité objective. La géographie encourage l'élève à saisir la diversité des espaces et des groupes humains qui les composent. L'apprentissage d'une langue et d'un contexte étranger favorise l'acquisition d'une nouvelle cohérence, d'autres significations, la capacité à communiquer, ce qui encourage la compréhension interculturelle. Les différents registres de la langue française sont également des biais par lesquels les élèves peuvent passer des normes littéraires d'un langage soutenu à un langage populaire, tout en intégrant d'autres valeurs

sociales ou culturelles selon les auteurs et/ou les territoires concernés. ». Dans cette approche interculturelle, le rôle des professeurs est primordial afin de promouvoir une plus grande connaissance et utilisation des différentes langues et cultures comme source d'enrichissement mutuel. Esterle-Hedibel (2006) et Lorcerie (2003, p 263) proposent de travailler l'interculturalité en lien avec l'Education Morale et Civique et plus précisément dans le thème de la laïcité car « Cette thématique large peut permettre d'aborder la question de la diversité et de l'hétérogénéité des élèves. ».

Enfin, selon Abdallah- Pretceille (2010) les enseignants peuvent s'appuyer sur la littérature pour aborder l'interculturalité car « mettre en œuvre un apprentissage de l'altérité et de la diversité repose en fait sur l'apprentissage de la lecture et de la capacité d'interprétation. Loin des catégorisations et des classifications, elle permet d'appréhender l'Autre à travers ses variations et ses modulations. ».

En définitive, la pédagogie interculturelle présente de nombreux enjeux pour les élèves ainsi que pour les enseignants. Elle présente un enjeu essentiel dans notre société notamment par son lien étroit à l'éducation à la citoyenneté. L'interculturalité est source d'enrichissement pour les élèves par l'ouverture sur le monde qu'elle leur offre et vise la réussite scolaire de tous les élèves. Elle permet de développer des valeurs comme la tolérance, le respect de soi et des autres, le refus des stéréotypes et de toutes formes de discrimination, développer le mieux vivre ensemble, le respect de la différence et l'ouverture à l'altérité. Par la pédagogie interculturelle, l'enseignant va conduire ses élèves à construire progressivement des compétences et des connaissances qui leur permettront de devenir des citoyens de demain, ouverts sur le monde et ayant des compétences de décentration. Il est essentiel que les enseignants mobilisent la pédagogie interculturelle en tout temps et dans diverses disciplines.

II. Méthodologie

Afin d'étudier les pratiques enseignantes sur la pédagogie basée sur l'approche interculturelle mise en place à l'école primaire, la méthodologie que nous allons employer combine un guide d'observation et un entretien semi-directif à destination des enseignants du premier degré, ainsi qu'un entretien semi-directif à destination des élèves.

En effet, la première hypothèse traduisant l'idée que l'interculturalité présente un enjeu essentiel dans notre société sera étudiée lors de l'enquête grâce à des entretiens semi-directifs adressés aux enseignants et aux élèves. Ces entretiens permettront de collecter les expériences des enseignants interrogés, le ressenti des élèves, concernant les apports de l'éducation interculturelle en lien avec l'éducation à la citoyenneté. Cette première hypothèse est également étudiée lors de l'observation extérieure en observant le comportement des élèves, leur attention et leur investissement lors de séances mobilisant une approche interculturelle. Ces séances peuvent être issues de différentes disciplines comme l'EMC, la géographie, questionner le monde, l'histoire, les arts visuels, l'anglais, le français, ...

Concernant la seconde hypothèse de recherche, elle sera étudiée lors de l'enquête avec l'aide des observations et des entretiens semi-directifs. En effet, en observant les classes cela permettrait de voir si les enseignants prennent en compte la composante interculturelle dans leurs séances et pour les enseignants qui mettraient en avant une approche interculturelle, cela permettrait également d'observer si les élèves éprouvent un intérêt, un enrichissement lors de ces séances, en observant leur investissement, ... L'entretien semi-directif permettra de se baser sur l'expérience des enseignants interrogés concernant les apports de l'éducation interculturelle pour les élèves.

Enfin, la troisième question de recherche sera étudiée lors de l'enquête en utilisant les outils de l'observation directe et l'entretien semi-directif afin d'interroger les pratiques enseignantes dans le cadre d'une pédagogie basée sur l'approche interculturelle. Effectivement, l'observation extérieure permettra d'observer les pratiques enseignantes et le déroulement des séances, dans le but de constater si les enseignants prennent en compte et mobilisent la composante interculturelle dans leurs séances. L'entretien semi-directif permettra de recueillir l'opinion des enseignants sur la formation, sur leur connaissance de l'interculturalité et sur leurs pratiques de manière plus précise.

Dans le cadre de ma stratégie de recherche, l'approche va porter sur une étude qualitative. Le choix de cette approche s'est réalisée en fonction des méthodes de recherche retenues pour cette étude, qui combine deux instruments de collecte des données, l'observation et l'entretien semi-directif. Ces derniers permettent de laisser les enquêtés répondre librement à différentes questions et permettront d'obtenir des informations fournies et diversifiées, renseignant sur la capacité de compréhension et d'analyse des répondants. Effectivement, ces entretiens combinent une attitude non directive pour favoriser l'exploration de la pensée dans un climat de confiance et un projet directif pour obtenir des informations sur des points définis par rapport à notre sujet de recherche. Enfin, combiner ces deux instruments de recueil de données permet d'atténuer les biais méthodologiques de l'enquête. En effet, les observations et les entretiens avec les élèves permettent de vérifier les déclarations des enseignants inscrites dans les entretiens semi-directifs.

Ainsi, cette étude s'inscrit dans une approche ethnographique puisqu'elle vise notamment à questionner les pratiques et les représentations de notre société. En effet, la démarche anthropologique relève de l'observation, mais aussi de la communication avec les observés et un partage de leur existence d'une manière durable, ce qui me conduit à combiner les deux instruments de l'enquête. A la collecte des informations s'ajoute l'imprégnation des préoccupations des groupes donc une observation des activités quotidiennes pour être susceptible de comprendre in situ. L'observation ethnographique conduit l'observateur à appréhender le milieu en étant intégré directement dans celui-ci puis à transcrire ce qu'il a observé dans un guide d'observation. Cette transcription doit décrire en énumérant, recensant, en dressant des listes, en détaillant, ... L'écriture descriptive cherche à rendre compte de la totalité de ce que l'on voit, elle vise l'exhaustivité et la finition, mais aussi à la concision.

A. Participants

Les participants sont des enseignants du premier degré, issus de deux écoles de la région Hauts de France. L'enquête concerne 38 participants. Effectivement, elle comprend six observations en classe, six entretiens d'enseignantes et 32 entretiens d'élèves de deux écoles différentes.

Les participants sont des enseignantes du cycle 2 et du cycle 3, respectivement une enseignante de CE1, deux enseignantes de CE2, deux enseignantes de CM1 et une enseignante de CM2. Les élèves interrogés dans l'école primaire Léonard de Vinci de Marcq-en-Baroeul (Non REP) sont au nombre de 22. En effet, 6 élèves de CE1 ont participé à l'étude, 4 élèves de CE2, 6 élèves de CM1 et 6 élèves de CM2. Dans l'école primaire Jules Ferry de Lezennes (Non REP), 10 élèves ont participé à la recherche, 6 élèves de CE2 et 4 élèves de CM1. Ainsi, la recherche concerne 6 élèves de niveau CE1, 10 élèves de CE2, 10 élèves de CM1 et 6 élèves de CM2. Le nombre de filles s'élève à 17 et le nombre de garçons est de 15 élèves.

B. Mesures

La méthodologie que nous allons employer dans le cadre de cette étude est composée d'un guide d'observation et un entretien semi-directif à destination des enseignants du premier degré, afin d'interroger leurs pratiques enseignantes dans le cadre d'une pédagogie basée sur l'approche interculturelle. L'élaboration des questions s'est faite de manière à vérifier nos hypothèses. La méthodologie employée dans cette étude qualitative inclue un entretien semi-directif à destination des élèves, qui permettra d'avoir l'avis et le ressenti des élèves sur les pratiques interculturelles en classe.

1. Guide d'observation

L'observation est dite extérieure (non participante) et est conduite à l'aide d'un guide d'observation. Nous allons nous baser sur une observation directe puisqu'elle permet notamment d'enquêter sur les comportements et les pratiques d'un groupe délimité. Cette observation extérieure comme outil d'enquête permet d'observer les pratiques enseignantes et le déroulement des séances en remplissant le guide d'observation. Conformément au sujet de recherche, l'observation renseigne sur la manière dont les enseignants s'y prennent pour mettre en place une approche interculturelle. En effet, en observant les classes cela permettrait de voir si les enseignants prennent en compte la composante interculturelle dans leurs séances. Pour les enseignants qui mettraient en avant une approche interculturelle, cela permettrait également d'observer si les élèves éprouvent un intérêt et un enrichissement lors de ces séances.

2. Entretien semi-directif adressé aux enseignants

Les entretiens semi-directifs permettent de poser des questions ouvertes aux enseignants afin d'avoir leur point de vue personnel de manière plus approfondie. Ils combinent une attitude non directive, pour favoriser l'exploration de la pensée dans un climat de confiance et un projet directif pour obtenir des informations sur des points définis à l'avance. Luc Van Campenhoudt et Raymond Quivy (2011) dans le manuel de recherche en sciences sociales soulignent qu'un des objectifs que peut remplir l'entretien en sciences sociales est l'analyse par les acteurs du sens donné à leurs pratiques. Ici, c'est dans cette optique qu'il a été choisi. En rencontrant des enseignants issus de contextes scolaires variés, il s'agissait de mieux comprendre ce qu'ils mettaient en place dans leur classe autour de la notion d'interculturalité. Les entretiens semi-directifs sont constitués de questions ouvertes auxquelles l'informateur peut répondre tout ce qu'il souhaite. Cet entretien est conçu autour de douze questions. Les questions sont par exemple « En quelques mots, quel est pour vous l'objectif d'un enseignement basé sur l'approche interculturelle ? », « Pratiquez-vous cette approche dans l'exercice de votre métier d'enseignant ? Pourquoi ? », « Vos apprenants s'intéressent-ils à la culture étrangère ? Que faites-vous pour accroître cet intérêt ? », « Pendant votre formation ou dans votre expérience professionnelle, avez-vous été formé à l'approche interculturelle ? Si oui, en quoi consistait cette formation ? », « Cette formation vous a-t-elle paru suffisante ? ». Ces entretiens visent à connaître les pratiques enseignantes sur le thème de l'interculturalité ainsi que la manière de mobiliser l'interculturalité en classe. L'intérêt est de connaître les opinions, les perceptions et l'expérience des enseignants à propos de la thématique de recherche.

3. Entretien semi-directif adressé aux élèves

Les entretiens semi-directifs adressés aux élèves permettent de poser des questions ouvertes afin d'avoir leur point de vue personnel sur la pédagogie basée sur la diversité culturelle. Ils combinent une attitude non directive, pour favoriser l'exploration de la pensée dans un climat de confiance. Ces entretiens seront analysés qualitativement avec les entretiens semi-directif adressés aux enseignants afin d'obtenir une étude plus objective et connaître le ressenti, les opinions des élèves.

C. Procédure

Concernant le déroulement de l'enquête, elle a commencé par l'entretien semi-directif des enseignants puis s'est poursuivi par l'observation en classe des enseignants et des élèves. Enfin après avoir recueilli les diverses informations lors des entretiens et des observations, l'étude s'est terminée par l'entretien semi-directif de quelques élèves par classe.

III. Présentation des résultats

A. Les observations

Les observations de cette étude ont été réalisées avant l'entretien avec les enseignantes. Elles portaient sur différents thèmes précis sur lesquels je devais me concentrer : l'organisation spatiale, la temporalité (objectifs du cours, objectifs culturels, ...), la population (attitude, investissement, intérêt des élèves), les activités principales réalisées lors de l'observation et le déroulement général de la séance (cf. guide d'observation).

Dans la classe de CE1, j'ai pu observer une séance de français. En effet, les objectifs de la séance étaient de découvrir ce qu'est un haïku, lire un haïku à haute voix, inventer et écrire un haïku sur le thème de l'automne. Durant cette séance, l'enseignante n'a abordé que brièvement des contenus interculturels. En effet, en introduisant le haïku la professeure a simplement énoncé qu'il s'agit d'un poème japonais, sans rentrer dans les détails. Concernant l'attitude des élèves, ils étaient particulièrement concentrés dans la tâche et ont pris plaisir à exprimer leur ressenti et créer leur haïku.

Dans la classe de CE2, j'ai pu observer une séance de français autour de la lettre C. Les objectifs de la séance sont de consolider l'écriture de la lettre C en découvrant des noms propres et des noms communs commençant par la lettre C. Durant cette séance, l'enseignante a abordé des notions interculturelles, elle a introduit différents pays et villes du monde commençant par la lettre C et a montré une vidéo en anglais sur le Canada. Les élèves devaient ensuite choisir huit noms de pays et de villes et les écrire dans le cahier pour s'entraîner à écrire la lettre C en majuscule. Les élèves ont été particulièrement investis et intéressés dans

cette séance de 40 minutes. Ils participaient et ajoutaient des connaissances personnelles sur les lieux rencontrés (Canada, Colombie, Californie, Corée Chili, Chypre, ...) L'enseignante établissait des liens entre les origines des élèves (Chypre, Cap Vert) et les pays commençant par la lettre C.

Dans la classe de CM1, j'ai pu observer une séance de géographie sur le thème « Découvrir les lieux où j'habite : les emboitements d'échelles ». Les objectifs de cette séance sont d'aborder la notion géographique d'emboîtement d'échelles (la commune, le département, la région, le pays, le continent, le monde), de définir la notion de territoire. Les activités principales des élèves sont la réalisation d'un schéma représentant l'emboîtement d'échelles, la lecture du texte « de la commune au monde » qui aborde les différentes échelles, le programme ERASMUS et une organisation humanitaire. Lors de cette séance d'observation, l'enseignante a abordé brièvement des éléments interculturels notamment le programme d'échange d'ERASMUS et la notion d'organisation humanitaire internationale. La professeure a explicité les informations d'un texte dans lequel on aborde le programme ERASMUS en expliquant « C'est un programme d'échange entre les universités européennes. Il permet aux étudiants européens inscrits à l'université dans leur pays de faire une ou plusieurs années d'étude dans d'autres universités européennes ». L'enseignante a ensuite abordé les organisations humanitaires internationales en lien avec le texte en questionnant les élèves « Quelle profession Élodie veut-elle faire après ses études ? Dans quel but ? Elle veut travailler dans le secteur humanitaire pour aider les hommes sur la planète. ». Hormis quelques élèves qui bavardaient de temps en temps, les élèves étaient très intéressés par le contenu de la séance. Ils posaient de nombreuses questions « avec le programme ERASMUS, on peut partir aux Etats-Unis ? », « pourquoi il n'y a pas de programme ERASMUS entre les écoles primaires ? ». Les élèves étaient investis lors de cette séance et donnaient également leur point de vue.

Dans la classe de CM2, j'ai pu assister à une séance d'anglais sur le thème de l'Australie. Les objectifs de cette première séance sur ce thème sont de découvrir l'Australie, situer le pays et connaître quelques grandes villes, le recueil des représentations des élèves, reconnaître le drapeau australien et écouter l'hymne australien. Les activités principales des élèves sont d'exprimer à l'oral leurs représentations sur l'Australie (« Connaissez-vous l'Australie ? », « Quelle langue parle-t-on ? »), situer et décrire le pays sur une carte, repérer et situer des grandes villes (Perth, Adelaïde, Melbourne, Canberra, Sydney, Brisbane), décrire

et colorier le drapeau australien et écouter l'hymne australien. Ainsi, la séance aborde des contenus interculturels anglophones. Les élèves étaient particulièrement investis, ils étaient très actifs dans les apprentissages, malgré la barrière de la langue. En effet, la séance alterne différentes activités et des moments de travail individuel, en binôme et en collectif afin de varier les modalités pédagogiques pour solliciter l'intérêt des élèves, maintenir leur attention et leur motivation.

Dans la classe de CE2 de l'école Jules Ferry, la séance d'observation porte sur une leçon de français. Les objectifs de cette séance de conjugaison sont de mémoriser les règles de formation et les terminaisons du présent pour les verbes du premier groupe, de conjuguer au présent de l'indicatif les verbes du 1^{er} groupe et d'identifier les verbes conjugués au présent de l'indicatif. Les activités principales des élèves sont de lire un texte intitulé « L'embouteillage », de repérer les verbes au présent et de conjuguer différents verbes au présent (bouger, aimer, habiter, regarder). L'enseignante posait différentes questions « A quel temps sont conjugués les verbes soulignés ? », « Quels sont l'infinitif des verbes ? », « A quel groupe appartiennent-ils ? », « A quelles personnes sont-ils conjugués ? ». L'enseignante n'a pas abordé de contenu interculturel, le texte proposé porte sur le thème des voitures et des embouteillages. Les élèves étaient attentifs mais ne participaient pas activement, l'enseignante relançait souvent la parole et sollicitait les élèves. Quelques élèves participaient à l'oral mais la majorité des élèves n'étaient pas vraiment investis dans les activités, certains d'entre eux regardaient dehors et d'autres discutaient.

Enfin dans la classe de CM1 de l'école Jules Ferry, j'ai pu découvrir une séance de mathématiques. Les objectifs de cette séance de géométrie sont de reconnaître des polygones et de renforcer la maîtrise du vocabulaire géométrique. Les activités des élèves sont de lire une situation problème et de la réaliser individuellement. La situation problème consiste à retrouver des formes géométriques dans une image. Puis les élèves mettent en commun leurs réponses en binôme avant de corriger collectivement. Enfin, l'enseignant et les élèves élaborent la leçon sur les polygones en synthèse de la séance. Lors de cette séance d'observation, l'enseignante n'a pas abordé de contenu interculturel. Les élèves étaient investis dans les activités, particulièrement lors de la phase en binôme et lors de l'élaboration de la leçon.

B. Les entretiens des enseignants

Les six entretiens d'enseignants de la recherche concernent différents thèmes. L'entretien débute par les caractéristiques sociodémographiques de l'enseignant, son parcours scolaire et son parcours professionnel. Puis, le premier thème abordé concerne le profil de l'enseignant sur sa connaissance de l'interculturalité/ la diversité culturelle, la mise en place d'une pédagogie basée sur l'interculturalité et sa formation à l'interculturalité. Enfin, le dernier thème abordé concerne le profil des élèves. L'enseignant est questionné sur l'intérêt de ses élèves lors des activités culturelles basées sur l'interculturalité.

Dans l'école Léonard de Vinci, j'ai pu interroger les enseignantes des classes de CE1, CE2, CM1 et CM2. L'enseignante de la classe de CE1 est une enseignante expérimentée de 38 ans d'ancienneté. Titulaire d'un baccalauréat et d'un concours interne, elle a exercé dans tous les cycles. Elle n'a jamais eu l'opportunité de voyager dans le cadre de son parcours scolaire. La professeure définit une pédagogie basée sur la diversité culturelle comme une ouverture sur le monde de manière transversale, qui contribue à l'enrichissement personnel des élèves, qui favorise la construction du citoyen, la construction du projet personnel, l'acceptation, le respect et l'écoute des autres. Les objectifs d'une telle pédagogie sont pour elle de développer des compétences d'écoute, d'écoute de l'autre, de respect, d'acceptation des autres, d'observation et d'écoute d'autres cultures, des musiques d'autres pays et de développer la vie de classe.

Dans le cadre de sa pratique pédagogie, l'enseignante met en place des activités interculturelles dans le cadre d'un grand nombre d'enseignements. Tout d'abord, en français par la lecture d'albums (« L'Afrique de Zigomar », « Va faire un tour »), en questionner le monde en travaillant sur la représentation du monde, les continents. Puis, en anglais pour développer la langue, en EMC dans le cadre de la construction des règles de vie en développant le respect d'autrui, le respect des différences. Enfin en EPS, l'enseignante aime expliquer l'origine et l'histoire du sport en question.

Elle souligne qu'il est difficile pour elle d'établir des liens interculturels en mathématiques. L'enseignante pratique ces activités pour l'ouverture culturelle qu'elles impliquent, la découverte du monde, rendre curieux les élèves, les faire grandir et enrichir leur personnalité. Elle explique que ces activités culturelles l'enrichissent personnellement en élaborant des enseignements sur des notions qu'elles ne connaissaient pas. Pour elle, ces activités peuvent

développer la décentration et la valorisation des différentes culturelles surtout si elles sont répétées d'une année sur l'autre, l'intérêt est d'avoir une progression dans l'ouverture culturelle. La professeure des écoles n'a pas su dire si elle consacre plus ou moins de temps à l'éducation interculturelle qu'à d'autres éducations car les enseignements sont transversaux, ils se greffent à différentes séances.

Concernant sa formation, elle souligne qu'elle est inexistante concernant l'approche interculturelle et qu'elle aurait aimé avoir des suggestions d'activités, des projets, des thèmes et savoir jusqu'où on peut aller avec les élèves. Les formations qu'elle a eu concernaient l'hétérogénéité des niveaux de la classe et non de l'hétérogénéité culturelle des classes. Enfin, l'enseignante énonce que les élèves sont pleinement investis dans les activités interculturelles, ils sont plus attentifs et sont demandeurs. Elle observe une amélioration du climat de classe et de l'entraide, notamment après l'établissement des règles de vie.

L'enseignante de CE2 est également une enseignante expérimentée, de 39 ans de pratique. Elle est titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation. Sa thèse a pour thème « Quel rapport entre la connaissance et la sagesse ? ». L'enseignante a exercée au cycle 2 (CP, CE1, CE2), au cycle 3 (CM1, CM2) et dans des classes de perfectionnement pour des élèves en difficultés. Elle a exercé 8 ans en REP en début de carrière. Pour elle, une pédagogie basée sur la diversité culturelle est une pédagogie qui favorise l'ouverture culturelle par l'expression de sa culture et de ses connaissances, l'écoute et le respect de la culture des autres. Les objectifs d'un enseignement basé sur l'approche interculturelle pour les élèves sont de développer la bienveillance, l'ouverture aux autres, la compréhension des autres, permettre la décentration, respecter, ne pas juger et échanger sur la richesse de chaque culture en parlant des apports des peuples. Elle ajoute qu'à terme cette pédagogie peut contribuer à la fin des guerres en favorisant le respect de chacun.

Concernant sa pratique d'une pédagogie basée sur l'interculturelle, la professeure des écoles indique qu'elle ne crée pas de cours sous l'étiquette interculturelle car ce sont pour elle, des enseignements transversaux. Par exemple, elle aborde des aspects interculturels en littérature, en anglais et en EMC de manière transversale. Par exemple en littérature, la plupart des livres étudiés ont des liens culturels. Les élèves étudient un livre sur un enfant suédois, mais aussi des livres sur les voyages et la découverte comme « Je suis amoureux d'un tigre », « Les contes de renard », « Un cheval chez les gitans » et « Kipling ». En EMC, elle travaille la notion de respect, de respect des autres et de respect des cultures. Elle indique

que pour certaines disciplines, il est plus difficile d'aborder des liens interculturels comme en mathématiques par exemple car elle pense qu'il ne faut pas alourdir les énoncés et les activités avec d'autres contenus autres que ceux du domaine mathématique notamment pour les élèves plus en difficulté.

Ensuite, l'enseignante indique que les activités de découverte interculturelle ont des réels effets sur la confiance des élèves, l'estime de soi, la décentration, le respect et la valorisation des différentes cultures notamment en apprenant à comprendre les différences dans le même pays mais aussi les différences entre les pays. Elle ajoute qu'elle espère que ses activités favorisent l'esprit d'entraide et l'ouverture d'esprit même si cela est parfois difficile à observer. L'enseignante ne pense pas consacrer plus de temps à l'éducation interculturelle qu'à l'éducation à la citoyenneté ou à l'éducation aux médias, car le contenu interculturel qu'elle aborde est lié à d'autres disciplines, cela est ponctuel. Dans le cadre de sa formation, l'enseignante n'a eu aucun cours sur l'interculturalité, elle trouve cela dommage car l'interculturalité est présente dans nos classes et notre société. Elle souligne que dans sa formation elle a eu des cours sur l'hétérogénéité des niveaux des élèves mais aucun sur la gestion de classes culturellement diverses. Elle énonce que c'est un réel manque car elle s'était sentie seule face à un élève allophone. Une intervenante l'avait épaulée en donnant des documents et des pistes de travail pour cet élève ukrainien. Enfin, la professeure a remarqué (même si pour elle, cela est difficile à observer) notamment lors de la lecture de livres abordant des notions interculturelles, que les élèves étaient très intéressés, ils participaient, ils s'ouvraient davantage aux autres et ont des choses à dire.

L'enseignante de la classe de CM1 a six ans d'ancienneté. Elle a un master MEEF et a enseigné en cycle 2 et en cycle 3. En début de carrière elle a été affectée en REP. L'enseignante définit la pédagogie basée sur la diversité culturelle comme une pédagogie qui prend en compte les différentes cultures du monde. Les enseignements incluent des éléments de culture liés aux peuples, aux langues, aux coutumes, aux fêtes, ... Pour elle, les objectifs d'une telle pédagogie sont de permettre aux élèves de développer une ouverture sur le monde et de découvrir d'autres cultures.

Concernant sa pratique pédagogique, elle met en place un rituel « un jour, un lieu » qui permet de faire découvrir aux élèves un monument ou un endroit dans le monde tous les matins. Ce rituel permet aux élèves de découvrir la richesse des lieux du monde, connaître

leur géographie, leur histoire, ... L'enseignante ajoute qu'elle a mis en place ce rituel car il est essentiel pour les élèves de découvrir le monde qui les entoure pour se décentrer. Elle pratique cette approche pédagogique dans le cadre de la géographie, en français à travers la lecture d'albums de jeunesse, en anglais en travaillant les coutumes et les fêtes traditionnelles des pays anglophones, en histoire des arts à travers l'histoire des œuvres, de la culture des peuples et en EMC ... La professeure souligne que ces activités peuvent avoir un réel effet sur la décentration des élèves, car en observant et en découvrant les différences, les élèves vont les reconnaître et les respecter. Elle précise que si les élèves restent dans l'inconnu sans connaître le monde qui les entoure, ils resteront autocentrés et seront moins aptes à respecter et comprendre les différences. L'enseignante ajoute que l'éducation interculturelle est transversale aux matières hormis le rituel « un jour, un lieu » qui est une séance spécifique sur l'approche interculturelle. Concernant sa formation, elle indique qu'elle était principalement axée sur l'hétérogénéité des élèves, les besoins particuliers des élèves (dyslexie, dyspraxie, dyscalculie) plutôt que sur la pédagogie interculturelle. Enfin, la professeure souligne que lors des activités interculturelles notamment le rituel du matin, les élèves sont investis, ils aiment découvrir d'autres pays et donner leurs avis. Elle a remarqué que lors de ce rituel, des élèves plus timides s'investissent davantage. Les élèves collaborent lors des activités en littérature et en anglais. Lors des séances d'histoire des arts notamment lorsque les élèves expriment leurs ressentis chacun respecte l'avis de chacun tout en acceptant les différences de point de vue.

L'enseignante de CM2 a quatre années d'enseignements derrière elle. Elle est titulaire d'un master en marketing et communication à ESUPCOM, d'une certification en anglais (Perth, Australie) et un master MEEF^{1er} degré. Elle n'a jamais enseigné en REP et eu à sa charge des maternelles, des élèves de cycle 2 et des élèves de cycle 3, notamment en tant que titulaire de secteur. L'enseignante définit la pédagogie basée sur la diversité culturelle comme une pédagogie qui met en avant les différentes cultures des élèves (ou de l'enseignant) afin de les étudier et de mieux les comprendre. Une pédagogie qui permet de s'ouvrir au monde et aux différentes us et coutumes des pays afin d'ouvrir l'esprit et l'expérience des élèves à « autre chose » que ce qu'ils peuvent connaître. Pour elle, les objectifs de cette pédagogie sont l'ouverture au monde des élèves, la compréhension des modes de vies différents et mieux comprendre la culture d'autrui. Elle dit ne pas pratiquer cette pédagogie en dehors de l'anglais, car elle juge difficile de se pencher sur toutes les coutumes des pays et de les

comparer au quotidien avec nos pratiques d'enseignements. Effectivement, elle met en place une approche interculturelle exclusivement en anglais et lors de la semaine des langues. Lors de la semaine des langues elle a fait découvrir aux élèves différentes façons de saluer dans plusieurs langues. La professeure indique que le fait de s'intéresser à la culture des élèves leur permet de se sentir mieux intégrer à l'école. Elle ajoute que les méthodes d'enseignement ne sont pas les mêmes selon les pays et le fait de connaître leurs habitudes et leurs cultures permet de mieux appréhender leur manière de vivre.

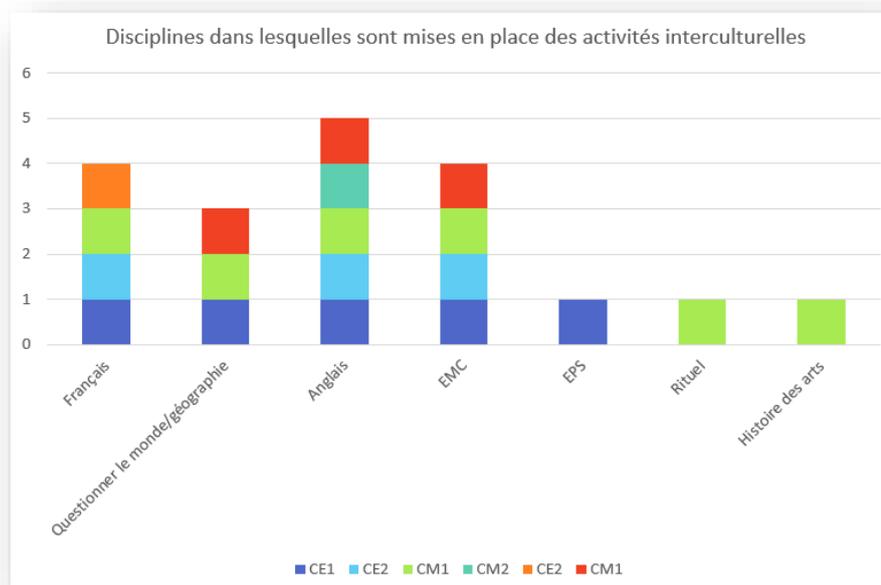
Concernant la formation à l'interculturalité, l'enseignante ne se souvient pas avoir eu des cours dessus et n'a pas eu de formation à l'hétérogénéité des classes. Elle souligne que les seuls moments où elle a travaillé sur l'hétérogénéité étaient lors de la réalisation des fiches de préparation pour une matière. Enfin, l'enseignante ne sait pas positionnée sur l'intérêt des élèves car elle ne réalise pas assez d'activités interculturelles pour répondre à ces questions.

L'enseignante de CE2 de l'école Jules Ferry est une jeune enseignante de 2 années d'expérience. Elle est titulaire d'un master MEEF 1^{er} degré. Elle n'a jamais eu l'occasion de voyager dans le cadre de son parcours scolaire et professionnelle. L'enseignante définit la pédagogie basée sur la diversité culturelle comme une pédagogie essayant de présenter un maximum de diversité aux élèves notamment dans les supports choisis. Elle souligne que beaucoup de notions peuvent être imagées à l'aide de supports divers et notamment avec des regards issus de différentes cultures. Pour elle, l'objectif principal de cette pédagogie est de s'ouvrir à l'altérité. Concernant sa pratique personnelle, la professeure n'applique pas la pédagogie interculturelle car pour elle il est difficile de mettre en œuvre des séances interculturelles par manque de temps. Elle a travaillé en français sur une poésie « Fortune » de Jean-Paul Schneider où les élèves abordent l'amitié universel « que l'on soit blanc, noir, jaune, ... ». Concernant sa formation, l'enseignante indique n'a pas avoir eu de cours sur l'approche interculturelle hormis en didactique des langues. Enfin, la professeure annonce ne pas avoir eu de formation quant à gestion des classes culturellement diverses mais a lu des ouvrages sur cette thématique. Concernant l'intérêt des élèves, l'enseignante ne s'est pas prononcée.

Enfin, l'enseignante de CM1 de l'école Jules Ferry est une enseignante de 15 ans d'expérience. Elle est titulaire de l'équivalent d'un master MEEF 1^{er} degré. Elle n'a pas réalisé de stage à l'étranger mais a étudié dans un collège bilingue qui regroupait énormément

d'élèves à la nationalité différente. Elle n'a jamais enseigné en REP. La professeure définit une pédagogie basée sur la diversité culturelle comme une pédagogie permettant aux élèves de découvrir des cultures différentes de la nôtre et de les comprendre, de leur permettre une certaine ouverture sur le monde, sur les gens qui nous entourent. Pour elle, les objectifs d'une pédagogie interculturelle sont l'ouverture sur le monde et l'éveil de la curiosité.

Concernant sa pratique pédagogique, l'enseignante trouve très intéressante cette pédagogie mais ne l'applique pas régulièrement, par manque de temps. Elle l'applique parfois en anglais et en géographie en découvrant d'autres pays. Elle souligne que cette pédagogie est importante pour les élèves notamment en EMC pour développer le respect et la valorisation des différentes cultures. Les élèves vont pouvoir comprendre les cultures différentes de la leur. Elle indique que cela peut également les motiver, le fait d'apprendre de nouvelles choses, de s'ouvrir au monde peut être une source de motivation pour eux. Concernant sa formation, la professeure n'a pas été formée à l'interculturalité mais a été formée à l'hétérogénéité des élèves en terme d'apprentissages. Elle énonce qu'en tant qu'enseignant il est essentiel de s'auto-former au quotidien. L'enseignante n'a pas pu observer l'intérêt des élèves car elle n'a pas mis en place d'activités interculturelles en tant que telles.



C. Les entretiens des élèves

Les entretiens des élèves concernaient différents thèmes. L'entretien débute par les caractéristiques sociodémographiques de l'élève à savoir son prénom, son âge et sa classe. Puis, le premier thème concerne les goûts et les intérêts de l'élève à propos de l'école et les activités de découverte interculturelle. Les élèves sont également questionnés sur leur connaissance des notions de culture et de diversité. Ensuite, le deuxième terme abordé est le vécu de l'élève et son expérience de l'interculturalité en classe. Enfin, le dernier terme abordé concerne les envies et les idées d'activités de découverte des élèves.

Ecole Léonard de Vinci

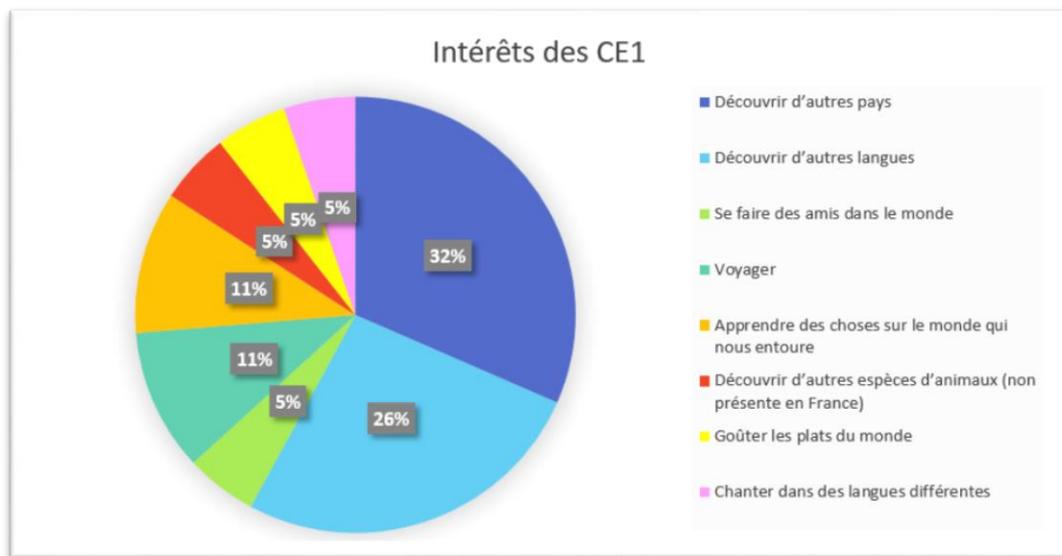
Classe de CE1

Les élèves de CE1 sont âgés de 7 à 8 ans. Les matières préférées des six élèves interrogés sont le français ou les mathématiques et pour la moitié d'entre eux ils préfèrent les deux disciplines. Les raisons énoncées sont le goût pour la lecture, l'écriture et le calcul. Puis, aucun élève n'a su définir la notion de culture et la notion de diversité. Pour un élève, le mot culture est pris au sens de « c'est quand on plante des fleurs ». Pour une autre élève, la culture s'apparentait au mot « sculpture ».

Concernant les intérêts des élèves pour la découverte d'autres pays, d'autres peuples, d'autres langues, d'autres cultures, tous se disent intéressés par ces sujets. Les élèves expriment leur envie de découvrir le monde et les autres pays. Ils souhaitent se faire « plein d'amis dans le monde entier pour parler avec eux dans différentes langues » et « apprendre des langues pour voyager ». Une élève aime les activités de découverte des autres pays car elle souhaite découvrir les espèces d'animaux non présente en France. Les six élèves de CE1 interrogés aiment les activités interculturelles car ils souhaitent découvrir les différents pays et apprendre d'autres langues. Les langues citées sont l'anglais, l'espagnol, le chinois et le japonais.

En outre concernant le vécu des élèves, cinq d'entre eux n'ont pas le souvenir d'avoir eu des activités de découverte culturelle. Un élève se souvient avoir lu un livre qui parlait de voyages et grâce auquel il a pu découvrir différents pays.

Enfin, concernant les perspectives d'activités culturelles en classe des élèves, ils ont proposé différentes activités de découverte. Deux élèves aimeraient apprendre différentes langues notamment le chinois pour ensuite pouvoir visiter la Chine et se faire des amis dans le pays. Il souhaite se faire des amis dans le monde entier et parler avec eux dans différentes langues. Une élève souhaite réaliser en classe des activités de cuisine du monde. Un autre élève souhaiterait découvrir en classe l'Espagne en faisant des activités de découverte du pays, des paysages et en apprenant l'espagnol. Un élève souhaiterait découvrir des chants traditionnels et chanter dans différentes langues. Enfin, un élève aimerait lire en classe des livres sur les voyages. Une élève ne souhaite pas faire plus d'activités interculturelles car elle estime que l'emploi du temps est très chargé et elle préfère les mathématiques et le français.

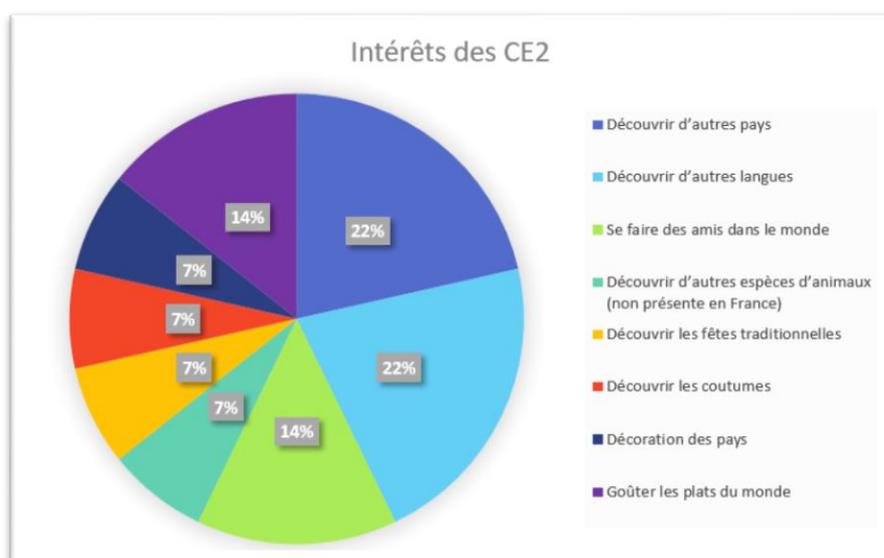


Classe de CE2

Les élèves de CE2 ont entre 8 et 9 ans. Trois élèves ont un attrait particulier pour les mathématiques et le français notamment pour la lecture. Une élève a pour matière préférée l'histoire car elle aime « apprendre des choses sur les rois ». Concernant la notion de culture, un élève n'a pas su définir ces termes. Pour un élève, la culture reflétait l'idée « d'aller à la bibliothèque pour lire des livres ». Pour deux élèves, la culture correspond au fait d'apprendre quelque chose. Concernant la notion de diversité, les élèves émettaient des hypothèses quant à sa signification. Pour une élève, la diversité est confondue avec le divertissement « c'est quand on se divertit ».

Concernant l'intérêt des élèves, les élèves aiment apprendre d'autres langues. Un élève relie son envie d'apprendre différentes langues, notamment l'arabe pour parler avec sa famille originaire du Maroc. De même pour une autre élève qui aimerait découvrir les paysages, les coutumes, les fêtes traditionnelles, la cuisine de l'Algérie car son père est originaire de ce pays. Elle éprouve l'envie d'en apprendre plus sur le pays de ses origines, tout comme une élève originaire d'Espagne qui souhaiterait connaître « tout sur ce pays ». Un élève exprime son goût de la nature et son envie de découvrir les paysages et les animaux d'autres pays. De plus, les élèves ont partagé leur vécu en classe. Trois élèves soulignent ne pas avoir eu d'activités interculturelles. Une élève indique qu'elle n'a pas eu de cours de découverte interculturelle car la plupart de ses leçons portent sur les mathématiques et le français. Un élève dit avoir eu en classe des activités de découverte des pays dans le cadre de « Questionner le monde » et de découverte des langues dans le cadre de l'enseignement de l'anglais (vidéos sur le Canada, l'Alaska et l'Australie). Il ajoute qu'il apprend l'arabe le mercredi et le dimanche.

Enfin, concernant les perspectives d'activités culturelles en classe des élèves, les quatre élèves interrogés souhaitent en apprendre davantage sur le monde en réalisant diverses activités notamment parler avec d'autres habitants du monde pour apprendre leur langue et partager des moments. D'autres activités évoquées sont de partir en classe verte dans un pays proche de la France, goûter la cuisine en réalisant des ateliers cuisine en classe, travailler sur la décoration des autres pays, ...



Classe de CM1

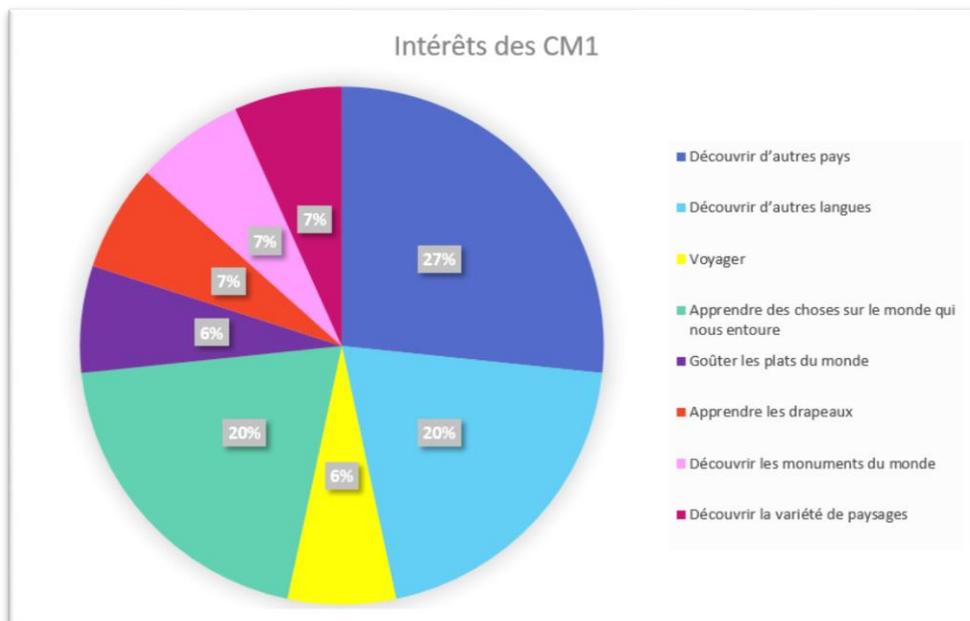
Les CM1 de l'école Léonard de Vinci ont un attrait pour le français et les mathématiques. Une élève préfère les mathématiques et le français, un autre élève les mathématiques et la géographie, une élève préfère les arts car elle aime dessiner et créer des choses. Un élève préfère les mathématiques et l'EPS, une élève aime le français car elle « adore lire et écrire des histoires », enfin un élève préfère les sciences.

Concernant la notion de culture, quatre élèves ont été capables de définir ce terme. Une élève a indiqué la pluralité des sens du mot culture « la culture quand on jardine, quand on plante des légumes et la culture quand on apprend des choses sur le monde ». Un élève explique qu'il ne sait pas trop comment expliquer cette notion mais qu'il pense que c'est en lien avec le fait d'aller à la bibliothèque. Pour deux élèves, la culture est liée au fait d'apprendre et découvrir des choses, de lire beaucoup de livres. Deux élèves ne savent pas à quoi correspond ce mot. Concernant la définition de diversité, pour trois élèves la diversité est synonyme de loisirs. Un élève ne sait pas. Un élève a défini la diversité comme « c'est quand les choses sont différentes, que les personnes sont différentes ». Une autre élève va dans ce sens en expliquant « On est diversifié, moi j'ai les cheveux blonds mais Anna par exemple a les cheveux marrons ».

L'intérêt des élèves pour les activités interculturelles est particulièrement important. Trois élèves souhaitent découvrir des langues, des pays et le monde qui les entoure. Une élève souhaite découvrir les merveilles du monde et apprendre les drapeaux des pays. Un élève souhaite « découvrir des choses sur le monde pour pouvoir voyager et faire le tour du monde ». Une élève souhaite goûter et cuisiner des plats du monde. Un élève aimerait découvrir la variété des paysages du monde. Enfin un élève énonce qu'il aime les activités de découverte interculturelle car il a de la famille en Angleterre et en Allemagne donc il aime découvrir des pays différents de la France. En outre, concernant le vécu des élèves, quatre élèves disent avoir eu des activités de découverte culturelle dans le cadre de l'anglais. Deux élèves ne se souviennent pas avoir eu des activités en classe qui permettaient de découvrir d'autres pays, d'autres langues, d'autres peuples, ...

Les six élèves interrogés souhaitent réaliser plus d'activités d'ouverture sur le monde et cela « en plus de l'anglais ». Les élèves aimeraient apprendre les pays, les drapeaux et les capitales des pays. Une élève souhaite apprendre le Coréen car elle aime les chansons coréennes et aimerait voyager en Corée. Un élève aimerait lire des livres dans des langues

différentes. Une élève aimerait apprendre un poème en anglais pour découvrir les rimes dans une autre langue. Enfin, un élève souhaiterait découvrir un repas traditionnel en goûtant des spécialités de différents pays.



Classe de CM2

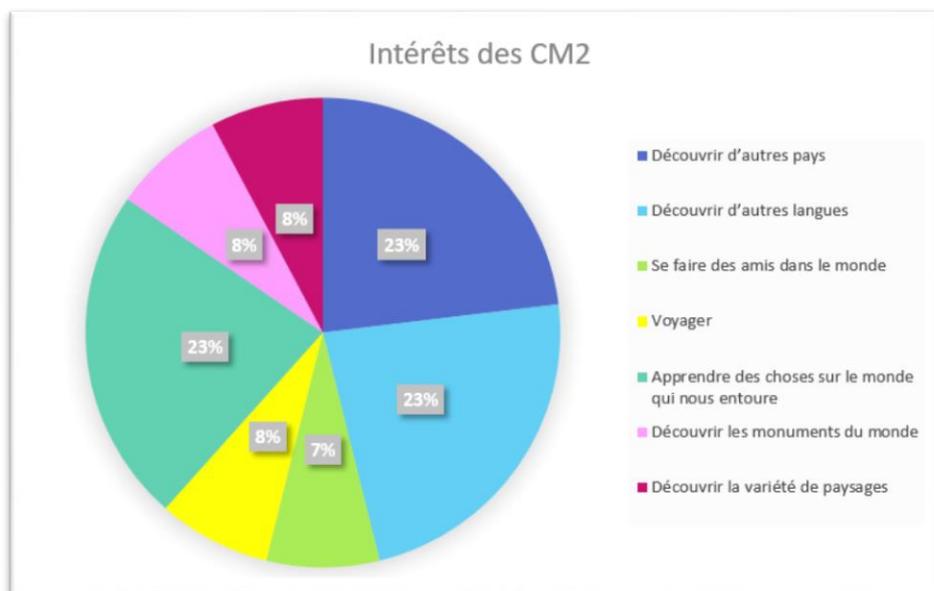
Enfin, la dernière classe interrogée dans l'école Léonard de Vinci est la classe de CM2. Six élèves ont participé à l'enquête. A la question « quels sont les cours que tu préfères à l'école ? » deux élèves ont répondu le français et les mathématiques, un élève a répondu les mathématiques et particulièrement le calcul, une élève préfère le français et l'histoire, un élève le français et particulièrement la poésie et un élève préfère l'histoire et les sciences.

Concernant la notion de culture, un seul élève a été en mesure de donner un sens à cette notion. Il énonce « ma mère est prof d'anglais donc on connaît la culture anglaise, comme le thé, l'anglais et les monuments ». La moitié des élèves interrogés ont su définir la notion de diversité. Pour deux élèves la diversité c'est « quand on est différents », pour une élève la diversité correspond à « la différence de couleur de peau, de cheveux tout ça on l'a travaillé en EMC ».

Par rapport à l'intérêt des élèves, un élève veut faire le tour du monde pour explorer et « parler plein de langues pour se faire des copains dans tous les pays ». Deux élèves souhaitent avoir plus d'activités car elle aimerait apprendre des choses sur le monde, connaître des choses qu'elle ne connaît pas. Un élève aime les activités culturelles car pour lui « cela change des maths et du français ». Une élève souhaite découvrir la Pologne et parler le

polonais car sa mère et sa grand-mère sont polonaises. Enfin, un élève aime les activités culturelles car il aimerait « parler plein de langues, connaître les monuments de tous les pays et les paysages du monde entier comme les montagnes et les plages ». Concernant le vécu en classe des élèves par rapport aux activités interculturelles, un élève indique qu'il se souvient avoir travaillé sur des pays asiatiques et notamment la Chine et les pandas, en regardant des vidéos et des images. Une élève se souvient avoir chanter des chants anglais et à travailler sur les océans et les continents en géographie. Deux élèves ne se souviennent pas avoir eu des activités interculturelles et deux autres élèves en ont eu uniquement dans le cadre de l'enseignement de l'anglais.

Les six élèves interrogés souhaitent réaliser plus d'activités d'ouverture sur le monde. Un élève aimerait regarder des films dans des langues différentes. Une élève aimerait découvrir la Guadeloupe car son père est originaire de là-bas. Puis, un élève souhaite faire des voyages scolaires pour rencontrer des élèves d'autres pays. Une élève a pour objectif d'apprendre le polonais et aimerait travailler cela à l'école. Enfin, une élève aimerait lire des livres dans des langues différentes.



Ecole Jules Ferry

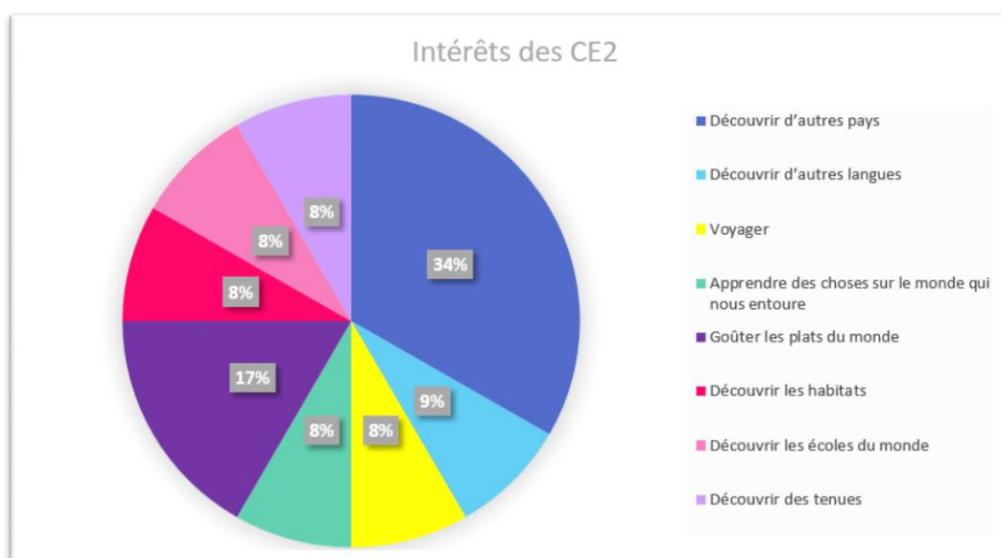
Classe de CE2

Dans la classe de CE2, deux élèves préfèrent travailler les mathématiques et deux élèves le français, une élève préfère les mathématiques et le français et une élève préfère les arts plastiques.

Concernant la notion de culture, une élève associe ce mot à l'apprentissage de nouvelles connaissances, les cinq autres élèves ne connaissent pas ce mot. Aucun élève n'a su qualifier la notion de diversité.

Les six élèves interrogés sont intéressés par les activités de découverte culturelle. Deux élèves expliquent que les activités les aident à connaître le monde autour d'eux. Un élève souhaite voyager et découvrir différents pays du monde. Cinq élèves n'ont eu aucune activité culturelle en classe. Une élève a eu des activités en questionner le monde sur les pays et a lu des livres sur la jungle et le désert en français.

Concernant les perspectives de classe, une élève aimerait découvrir d'autres langues, un autre élève souhaite découvrir les habitats dans les autres pays, les maisons. Deux élèves souhaiteraient manger des plats traditionnels du monde entier et un élève aimerait découvrir les écoles des élèves d'ailleurs « comme en Angleterre ils portent des uniformes ». Enfin, une élève souhaiterait essayer des tenues venant de différents pays.

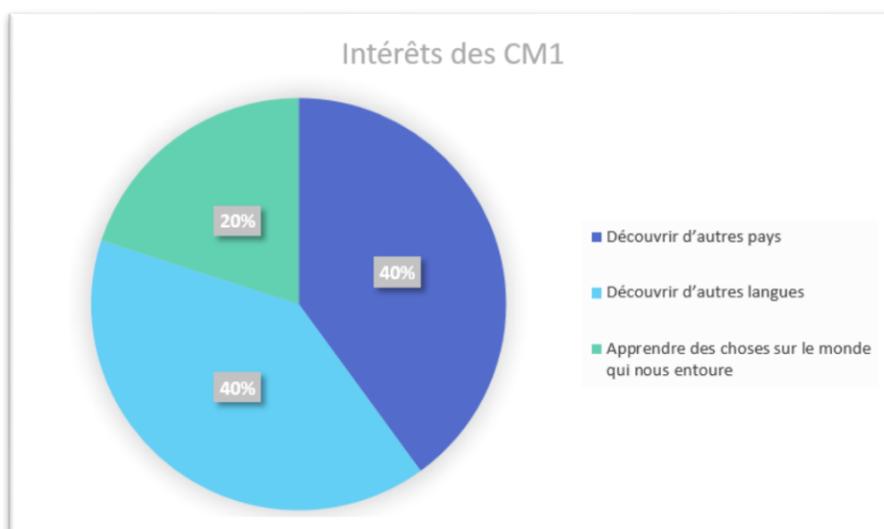


Classe de CM1

Dans la classe de CM1, trois élèves préfèrent le français et les mathématiques notamment la géométrie et une élève préfère étudier les arts à l'école et particulièrement l'histoire des arts elle aime découvrir des tableaux et des sculptures anciennes. Aucun des quatre élèves interrogés n'a su définir la notion de culture et de diversité.

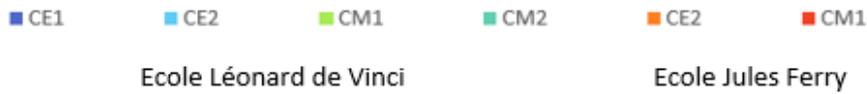
Concernant l'intérêt des élèves, trois élèves aimeraient avoir un peu plus d'activités de découverte du monde. Une élève aimerait avoir beaucoup plus d'activités et notamment apprendre une autre langue. Deux élèves disent avoir déjà eu des activités de découverte mais seulement en anglais et en géographie et deux élèves expliquent ne pas avoir eu d'activités interculturelles. Une élève énonce qu'en CE2, une intervenante était venue dans la classe pour lui faire découvrir l'Allemagne mais elle ne se souvient plus du contexte.

Les six élèves interrogés aimeraient réaliser des activités culturelles, mais deux d'entre eux souhaitent en avoir de temps en temps ou « après l'école comme en APC ». Une autre élève souhaite apprendre l'italien en plus de l'anglais afin de communiquer avec une amie italienne.

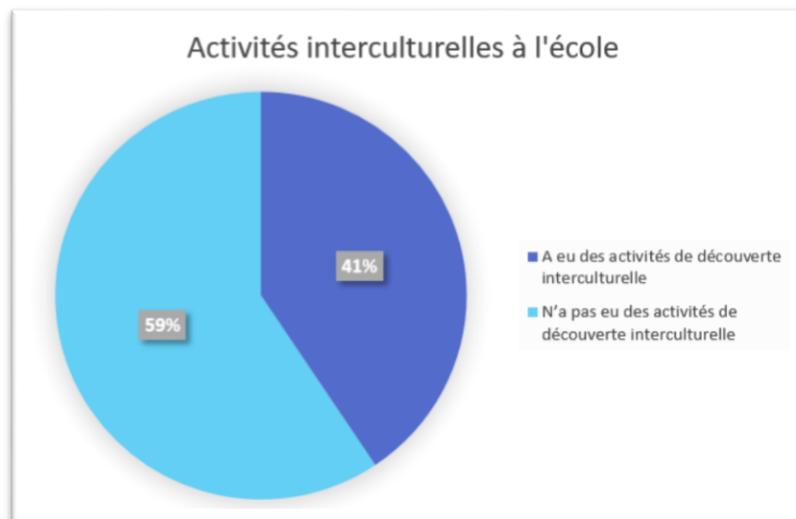


IV. Analyse des résultats

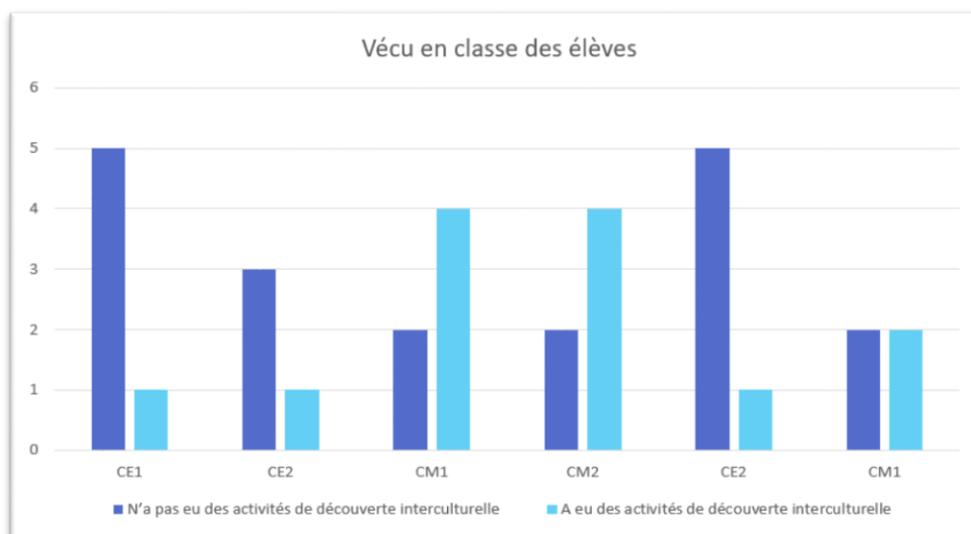
Légende :



Les observations et les entretiens menés ont fait apparaître différents chiffres sur l'expérience interculturelle des élèves. Effectivement, concernant les activités interculturelles à l'école, 59% des 32 élèves interrogés estiment ne pas avoir eu d'activités de découverte interculturelle dans leur cursus scolaire. A l'inverse, 41% des élèves déclarent avoir assisté à des activités interculturelles.



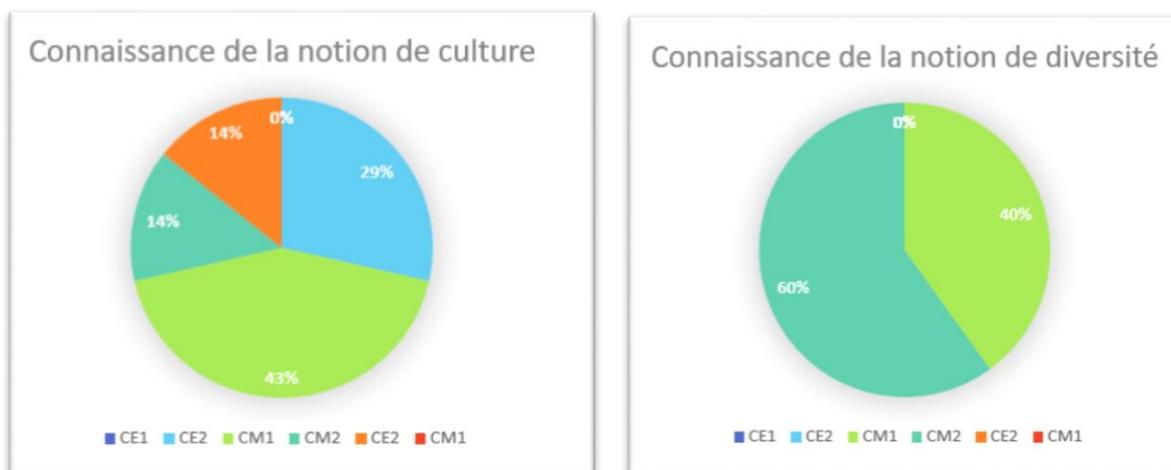
Ce constat s'applique principalement aux élèves du cycle 2. Effectivement, 18% des élèves de CE1 et CE2 déclarent participer à des activités interculturelles alors que pour les élèves du cycle 3 ce nombre s'élève à 62%.



En outre, les entretiens avec les élèves ont révélé le peu voire l'absence de connaissance des élèves sur les notions de culture et de diversité, particulièrement au cycle 2. Au cycle 3, les CM2 ont globalement une bonne connaissance de la notion de diversité (60%) mais ces élèves sont moins familiers avec la notion de culture (14%), contrairement aux élèves de CM1 qui sont moyennement familiers avec les deux notions : diversité (40%) et culture (43%). Au cycle 2, quelques élèves ont su donner des éléments de définition pour la culture mais n'ont pas su définir la notion de diversité. Ces données sont cohérentes et rejoignent l'écart chiffré entre le cycle 2 et le cycle 3 concernant les activités interculturelles en classe. Effectivement, au plus les élèves auront des contenus disciplinaires interculturels au plus ils seront familiers avec les notions de culture et diversité.

Lors des entretiens, les élèves du cycle 3 définissent la notion de culture comme « le fait d'apprendre, découvrir des choses et de lire beaucoup de livres ». Une élève a indiqué la pluralité des sens du mot culture en citant « Il y a la culture quand on jardine, quand on plante des légumes et la culture quand on apprend des choses sur le monde ».

Les CM1 et CM2 interrogés ont défini la diversité comme « c'est quand les choses sont différentes, que les personnes sont différentes », « la différence de couleur de peau, de cheveux » ou encore « c'est quand on est différents ». Une autre élève va dans ce sens en expliquant « On est diversifiés, moi j'ai les cheveux blonds mais Anna par exemple a les cheveux marrons ».



Hypothèse 1

A présent, analysons les résultats de cette étude de manière transversale en nous basant sur les hypothèses de recherche. Tout d'abord, **la première hypothèse** de ce travail d'étude est que les enseignants qui appliquent une pédagogie interculturelle permettraient aux élèves d'acquérir de nombreuses compétences et connaissances afin de devenir les citoyens de demain.

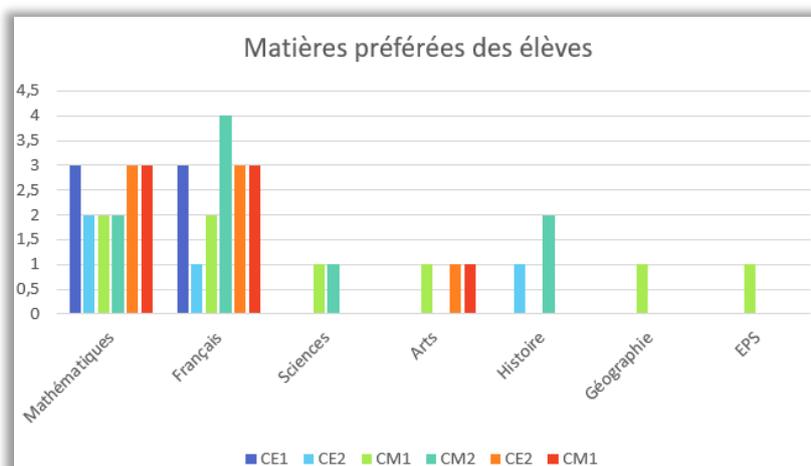
Lors des entretiens, les enseignantes qui ont mis en place des activités interculturelles dans leur classe déclarent conjointement que les élèves sont pleinement investis dans les activités interculturelles, ils sont plus attentifs et sont demandeurs. Une professeure des écoles ajoute que les élèves « ont des choses à dire ». Les participantes abordant l'interculturel en classe observe une amélioration du climat de classe et de l'entraide notamment après l'établissement des règles de vie. Les élèves s'ouvrent davantage aux autres, ils s'entraident et s'écoutent. Les participants s'accordent pour dire que les élèves ont un réel esprit d'entraide, et que ces activités favorisent le respect dans la classe, la bienveillance et la camaraderie. Néanmoins, les enseignantes travaillant l'éducation interculturelle souligne qu'il est parfois difficile d'observer tous les apports de cette pédagogie, c'est un travail qui doit être effectué sur le long terme.

Lors de mes observations, j'ai effectivement pu constater l'investissement des élèves lors d'activités interculturelles. Ils étaient particulièrement attentifs et concentrés dans la tâche.

Les élèves ajoutaient des connaissances personnelles notamment en géographie sur les pays évoqués. Ils posaient de nombreuses questions et partageaient leur point de vue avec leurs camarades. Certains élèves ont pris l’initiative d’aider des camarades en difficultés lorsqu’ils avaient terminé leur travail. Les classes dans lesquelles j’ai pu mener cette étude avaient un climat chaleureux et bienveillant, propices aux apprentissages. En anglais, malgré la barrière de la langue, j’ai pu voir des élèves actifs dans les apprentissages. J’ai pu observer une séance d’anglais au cycle 3 dans laquelle la place à l’erreur était permise, les élèves étaient respectueux et s’aider dans la recherche de vocabulaire ou pour la prononciation d’un mot anglais. La séance alternait différentes activités de découverte de la langue et de la culture anglophone. Les modalités pédagogiques étaient variées ce qui permettait de solliciter l’intérêt des élèves, maintenir leur attention et leur motivation.

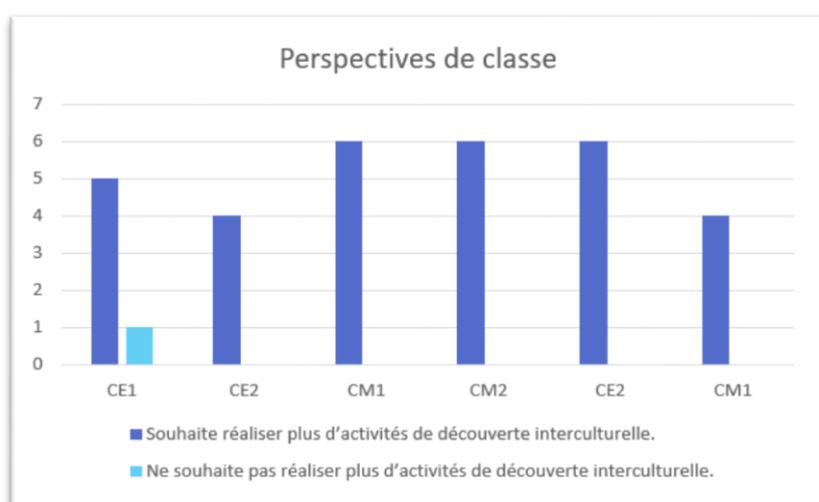
Hypothèse 2

Ensuite, **la deuxième hypothèse** de cette recherche est que l’éducation à l’interculturalité est une source d’enrichissement pour les élèves par l’ouverture sur le monde qu’elle leur offre, ce pourquoi il semble essentiel de la mobiliser en classe en tant qu’enseignant. Pour répondre à ce questionnement, je me suis concentrée sur les entretiens des enseignants et des élèves. Concernant leurs matières préférées, le français (54%) et les mathématiques (50%) dominent largement et ce dans tous les niveaux interrogés. Les arts (9%), l’histoire (9%) et les sciences (6%) ont été indiqués également. Enfin la géographie et l’EPS ont été cités par deux élèves du cycle 3.



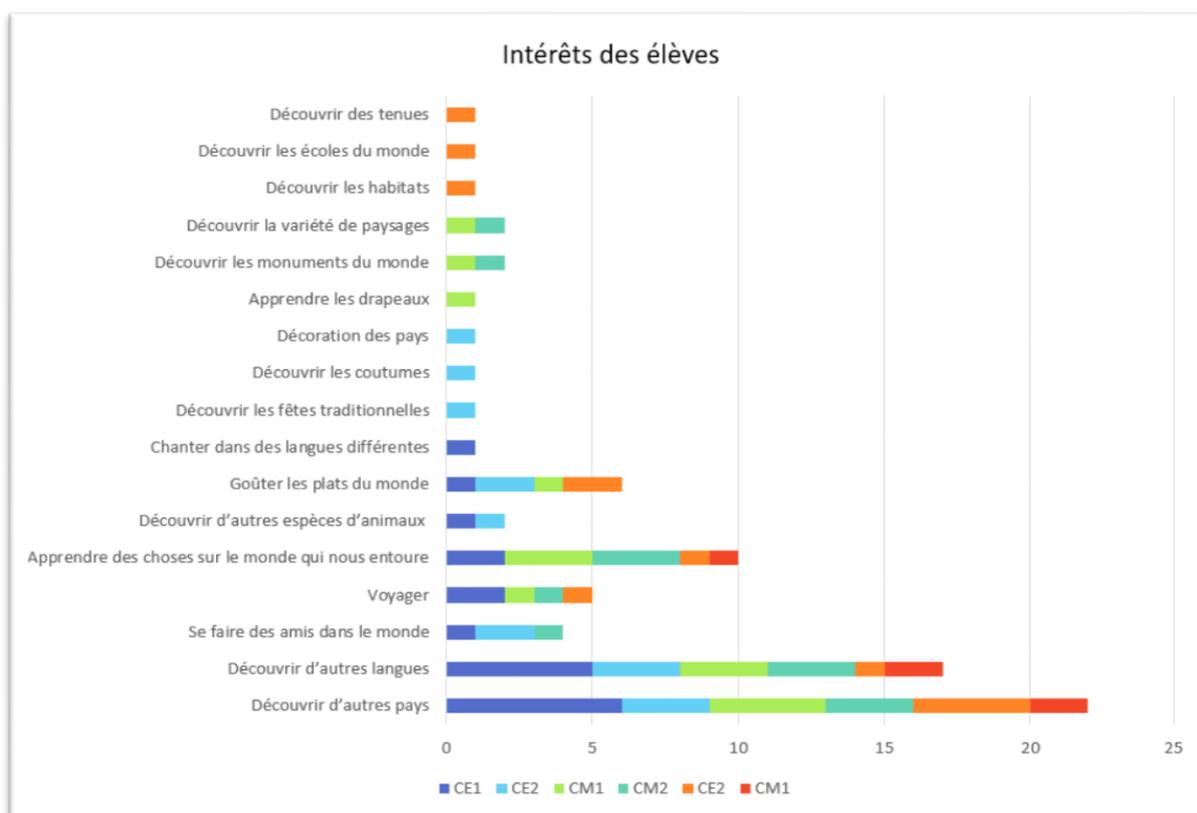
Si 59% des élèves interrogés estiment ne pas avoir eu d'activités de découverte interculturelle, seulement 41% des élèves déclarent avoir été familiarisé à l'interculturalité dans leur cursus scolaire.

Concernant les perspectives de classe, 97% des élèves souhaitent réaliser plus d'activités de découverte interculturelle. De plus, 32% d'entre eux apprécient le contenu interculturel et souhaitent réaliser plus d'activités de découverte interculturelle en classe en lien avec un rapport affectif. En effet, ces élèves souhaitent réaliser plus d'activités concernant la diversité culturelle en lien avec leur origine ou, car des membres de la famille sont à l'étranger. Une élève souhaite apprendre l'arabe pour parler avec sa famille originaire du Maroc, une élève aimerait découvrir la cuisine d'Algérie car son père est originaire de ce pays. Tout comme une élève originaire d'Espagne éprouve l'envie d'en apprendre plus sur le pays de ses origines et une autre élève veut découvrir l'Espagne, le pays où son frère est parti en ERASMUS. Enfin, un élève déclare qu'il aime les activités de découverte interculturelle car il a de la famille en Angleterre et en Allemagne et une élève souhaite découvrir la Pologne et parler le polonais car sa mère et sa grand-mère sont polonaises. Une autre élève souhaite apprendre l'italien afin de communiquer avec une amie italienne.



En outre, les entretiens ont révélé que 69% des élèves souhaitent découvrir d'autres pays et 53% des élèves veulent réaliser plus d'activités de découverte d'autres langues. Les langues citées sont notamment l'anglais, l'espagnol, l'italien, le chinois et le japonais. Effectivement les intérêts des élèves sont nombreux et variés. 31% des élèves veulent réaliser des activités interculturelles pour apprendre des choses sur le monde qui les entoure, 19%

aimeraient avoir des activités en classe pour découvrir et goûter les plats du monde, 16% des élèves interrogés souhaitent voyager et 12% veulent se faire des amis dans le monde. Aux principales idées énoncées par les élèves s'ajoutent d'autres aspects interculturels notamment la découverte d'autres espèces animales, la découverte des tenues traditionnelles, des habitats du monde, des écoles du monde, de la variété des paysages, des monuments du monde, des drapeaux, des coutumes, des fêtes traditionnelles ou encore la décoration traditionnelle des pays.



Hypothèse 3

Finalement, **la dernière hypothèse** s'intéressait aux pratiques enseignantes. En effet, l'interculturalité serait difficilement mobilisée par les enseignants en classe dû à un manque de formation, une méconnaissance de l'approche interculturelle et un manque de temps.

Les six professeures interrogées ont des profils différents. Deux d'entre elles ont plus de 30 ans de carrière, une enseignante a 15 ans d'expérience et trois enseignantes ont moins de 10 ans d'ancienneté. Les entretiens avec les professeures ont mis en avant un consensus.

Les enseignantes partagent le même avis concernant la définition de l'interculturalité. De manière générale, elles définissent une pédagogie basée sur la diversité culturelle comme une ouverture sur le monde de manière transversale et la découverte d'autres cultures, qui contribue à l'enrichissement personnel des élèves. D'autres enseignantes indiquent que c'est une pédagogie qui favorise la construction du citoyen, la construction du projet personnel, l'acceptation, le respect et l'écoute des autres. Les objectifs d'une telle pédagogie sont pour elles de développer des compétences d'écoute, de respect, d'acceptation des autres, d'ouverture aux autres, la bienveillance et de permettre la décentration. Une professeure ajoute que cette pédagogie « peut contribuer à la fin des guerres en favorisant le respect de chacun ». Et une professeure souligne que cette éducation permet la décentration des élèves, car en observant et en découvrant les différences, les élèves vont les reconnaître et les respecter. Elle précise que si les élèves restent dans l'inconnu sans connaître le monde qui les entoure, ils resteront autocentrés et seront moins aptes à respecter et comprendre les différences. Ainsi, ces enseignantes semblent avoir une bonne compréhension de la notion d'interculturalité et de ses enjeux.

Les entretiens ont révélé que les enseignantes n'ont eu aucune formation à l'interculturalité aussi bien dans leur formation universitaire que dans leur formation enseignante. Les participantes ont davantage été formées à l'hétérogénéité des élèves en terme d'apprentissages plutôt qu'à l'interculturalité. Trois participantes soulignent ce manque de formation comme un réel handicap dans la mise en place de contenu interculturel. Elles auraient aimé avoir plus de connaissances pour se sentir en confiance en abordant cette pédagogie, des suggestions d'activités, des projets et des thèmes sur lesquels travailler. De plus, deux enseignantes se sont déjà senties démunies face à la gestion de classe culturellement diverses par manque de formation. Néanmoins, uniquement deux participantes disent s'être auto-formée en se documentant et en lisant des ouvrages sur la pédagogie interculturelle. En effet, une enseignante ajoute que les activités culturelles l'enrichissent personnellement en élaborant des enseignements sur des notions qu'elles ne connaissaient pas.

Concernant leurs pratiques, les enseignantes s'accordent en énonçant que l'interculturalité s'enseigne transversalement. Elles n'ont pas dans leurs emplois du temps une plage horaire consacrée à l'interculturalité. De plus, les enseignantes interrogées éprouvent

des difficultés à déterminer le temps consacré aux activités interculturelles. Ce sont pour elles des activités ponctuelles.

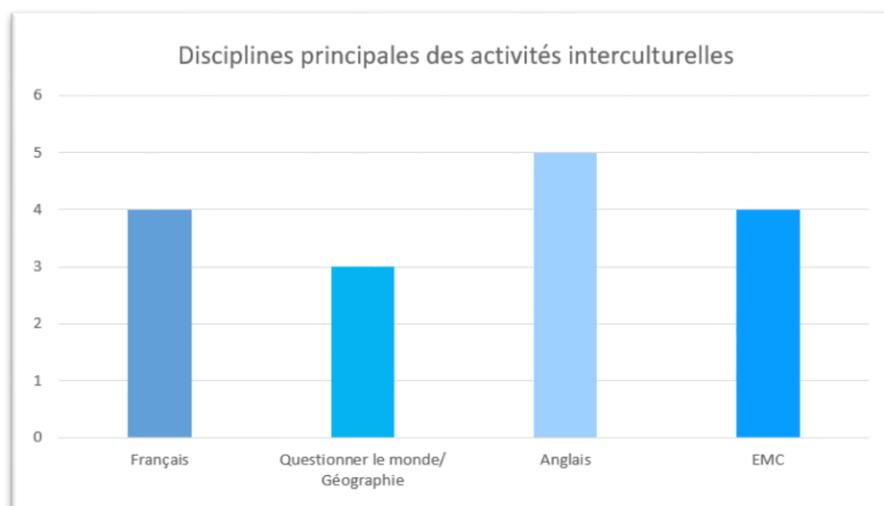
Les entretiens avec les enseignantes ont également mis en lumière différentes convergences, et nous démontrent à quel point les pratiques varient d'un enseignant à l'autre. Certaines professeures ont des pratiques de pédagogie interculturelle plus conséquentes que d'autres. Elles ont toutes une envie de faire de la pédagogie interculturelle mais certaines essaient plus que d'autres à l'intégrer fréquemment. Quatre enseignantes énoncent intégrer des activités interculturelles régulièrement alors que deux enseignantes n'appliquent pas la pédagogie interculturelle. Ces dernières considèrent qu'il est difficile de mettre en œuvre des séances basées sur l'interculturalité par manque de temps et manque de formation. Une seule enseignante indique que ces activités interculturelles doivent être répétées d'une année sur l'autre, pour elle, l'intérêt est d'avoir une progression dans l'ouverture culturelle. Ainsi, 66% des enseignantes interrogées disent appliquer régulièrement la pédagogie interculturelle.

Lors de mes observations en classe, j'ai pu observer un nombre sensiblement inférieur, à savoir 50% des professeures abordant une notion interculturelle, en français, en géographie et en anglais. Hormis l'anglais, seulement 33% des enseignantes interrogées ont travaillé un contenu interculturel, de manière transversale. Dans cette étude, l'interculturalité est majoritairement travaillée en anglais (87%), en français (67%), en EMC (67%) et en questionner le monde pour le cycle 2 et géographie pour le cycle 3 (50%).

Les entretiens des enseignantes ont révélé un consensus. 87% des activités interculturelles ont été mises en place principalement en cours d'anglais. Effectivement pour les enseignantes interrogées, l'anglais constitue un terrain privilégié pour aborder l'interculturalité en travaillant les coutumes, les fêtes traditionnelles, la culture des pays anglophones tout en développant la langue. La langue vivante étrangère constitue la matière interculturelle par excellence, les activités autour de la diversité culturelle sont principalement des activités de découverte de la langue et de la culture anglophone. De plus, un élève de CM2 rapporte avoir appris des chants en anglais et en espagnol à l'école.

Concrètement, la notion d'interculturalité a été abordée en français avec la lecture de littérature de jeunesse, en EMC avec la construction des règles de vie de classe et des activités autour de la notion de respect d'autrui, des cultures et des différences. Enfin, questionner le

monde (cycle 2) et la géographie (cycle 3) sont propices à aborder la notion d’interculturalité avec les élèves par la découverte du monde qui les entoure. Plus précisément, la notion d’interculturalité a été abordée avec la lecture de livres impliquant des contenus interculturels (les voyages, les cultures, ...) notamment les ouvrages « L’Afrique de Zigomar », « Va faire un tour », « Un cheval chez les gitans » et « Kipling ». De surcroit, quatre enseignantes jugent l’EMC utile pour aborder l’interculturalité et la diversité avec les élèves, notamment en développant la notion de respect d’autrui et le respect des différences dans le cadre de la construction des règles de vie. Ensuite, la géographie (cycle 3) et questionner le monde (cycle 2) sont propices à aborder la notion d’interculturalité pour trois professeures interrogées. Effectivement, de façon transversale, l’EMC mis en œuvre à l’école promeut très largement le principe du vivre ensemble dans une société diversifiée. Les observations réalisées en classe ont confirmé les propos des enseignantes. En effet, les séances abordant un contenu interculturel auxquelles j’ai pu assister étaient des séances de français, de géographie et d’anglais.



Néanmoins, des divergences entre les entretiens des enseignantes concernant leurs pratiques ont été relevées. En effet, si la majorité des participantes incluent l’interculturalité dans les matières citées, deux enseignantes incluent la pédagogie interculturelle dans d’autres contenus disciplinaires. Une enseignante aborde la notion de diversité culturelle dans le cadre de l’histoire des arts et une autre professeure a mis en place un rituel intitulé « un jour, un lieu » qui permet aux élèves de découvrir chaque jour le monde et les monuments du monde.

Enfin, si l'anglais, le français, l'EMC, questionner le monde et la géographie constituent des matières supports pour aborder la notion d'interculturalité pour les participantes, deux enseignantes indiquent qu'il est difficile d'aborder du contenu interculturel dans diverses disciplines notamment les mathématiques. Effectivement, pour elles il ne faut pas alourdir les énoncés et les activités mathématiques avec des contenus supplémentaires, notamment pour les élèves en difficulté. Aucune des enseignantes interrogées a évoqué une notion de projet pédagogique dans lequel il serait possible d'inclure des notions interculturelles.

Les pratiques sont donc bien toutes différentes, mais elles existent, même si elles sont perçues différemment par les enseignantes elles-mêmes. Plusieurs enseignantes interrogées estiment ne pas être assez formées, ne pas être en confiance et ne savent pas toujours où trouver les informations pertinentes pour parler de sujets qui peuvent être parfois délicats. De plus, dans presque tous les entretiens il est ressorti que le manque de temps était une des causes des pratiques peu régulières. Le programme scolaire étant déjà bien chargé, il est bien souvent difficile de consacrer du temps à autre chose que les disciplines scolaires jugées principales. Les compétences transversales comme ici l'ouverture culturelle, sur le monde et la socialisation à l'autre sont trop souvent laissées pour compte.

V. Limites de la recherche

Concernant les limites de cette recherche, les entretiens comme bien d'autres choix méthodologiques, peuvent contenir quelques biais. Il s'agit d'être attentif à ces dérives. En effet, il se peut que le chercheur dirige trop l'entretien ou qu'il influence les réponses des participants. Concernant les observations, ces-dernières étaient ponctuelles et faisait l'objet d'une unique séance. Il aurait été intéressant d'avoir un échantillon plus large de participants. En effet, dans une étude comme celle-ci il est préférable d'avoir un grand nombre de participants pour que l'échantillon soit représentatif. Avec du temps supplémentaire, il serait essentiel d'observer et d'interroger plus d'enseignants et plus d'élèves, dans divers milieux sociaux et culturels. Par exemple, il aurait été judicieux d'étendre l'échantillon des participants à des écoles non REP, REP et REP + afin d'avoir une approche comparative.

En outre, il aurait été enrichissant de rencontrer d'autres pratiques ou méthodes en pédagogie interculturelle. Pour cela, un échantillon de participants plus important est nécessaire ainsi que des contextes différents. Par exemple, il serait enrichissant d'étudier l'intérêt des élèves et les pratiques enseignantes dans des écoles françaises à l'étranger. En effet, ces écoles sont des lieux d'échanges et de rencontres linguistiques et culturelles, accueillant des élèves de différentes nationalités. Les enseignements se déroulent donc dans un cadre multiculturel dans lequel il serait important de s'intéresser à la place de l'interculturalité pour les élèves et pour les enseignants. Dans un contexte aussi riche et vecteur de valeurs fortes, l'interrogation autour des pratiques enseignantes et de la formation des professeurs à l'éducation interculturelle fait sens. Ainsi, s'interroger sur la manière dont le corps enseignant vise à cultiver la communication et la compréhension interculturelle dans un cadre international semble particulièrement intéressant. Enfin, mener une étude comparative entre la France et un autre pays serait judicieux afin de découvrir l'application de la pédagogie interculturelle à l'étranger, dans d'autres systèmes scolaires.

VI. Conclusion

Le but de cette recherche était d'analyser la place accordée à l'interculturel en milieu scolaire autour de la problématique suivante : **Comment les enseignants du premier degré mettent en place une pédagogie basée sur l'approche interculturelle afin d'apporter aux élèves un enrichissement culturel, une ouverture sur le monde et développer une culture citoyenne ?**

Deux axes ont été principalement développés dans cette étude, le premier axe concerne les apports d'une pédagogie prenant en compte l'interculturalité pour les élèves. Le deuxième axe concerne les pratiques enseignantes et particulièrement comment l'interculturalité est mobilisée par les enseignants en classe. Cette étude permet de mettre en lumière divers exemples de pratiques en pédagogie interculturelle. Mes recherches, mes lectures et mes observations ont été sources de réponses par rapport à ces questions.

Tout d'abord, **la première hypothèse** formulée pour cette recherche était que l'éducation à l'interculturalité présenterait un enjeu essentiel dans notre société puisqu'elle est en lien avec l'éducation à la citoyenneté. En effet, des enseignants qui appliquent une pédagogie interculturelle permettraient aux élèves d'acquérir de nombreuses compétences et connaissances afin de devenir les citoyens de demain.

Grâce aux différentes observations et aux entretiens que j'ai pu mener, je peux effectivement confirmer cette hypothèse. J'ai pu observer des élèves investis et ouverts aux autres lors des séances abordant l'interculturalité. Ce constat doit s'effectuer sur le long terme, c'est pourquoi il est essentiel de s'appuyer sur les entretiens des professeurs. Les enseignantes expérimentées rejoignent cette idée et constatent une amélioration du climat de classe et de l'entraide notamment après l'établissement des règles de vie. Les élèves s'ouvrent davantage aux autres et sont plus respectueux face à la différence. Le travail autour de la notion de respect et de diversité, notamment en EMC, est essentiel pour les participantes car elle permet aux élèves de s'ouvrir à l'altérité et de se décentrer en prenant conscience des différences entre les individus. Concernant le programme d'Enseignement Moral et Civique, il se décline en quatre dimensions : le sensible, le droit et la règle, le jugement et l'engagement. L'interculturel y trouve alors une place de choix. En effet, son enseignement vise les «

principes et valeurs nécessaires à la vie commune dans une société démocratique ». Cette discipline constitue donc un terrain privilégié pour aborder l'interculturalité en développant des valeurs comme la tolérance, le refus de toutes formes de discrimination, le mieux vivre-ensemble, en favorisant l'estime et la confiance en soi. L'objectif étant de développer une aptitude à vivre ensemble dans une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. En outre, l'éducation à l'interculturalité permet aux élèves de s'ouvrir progressivement aux autres cultures et à la diversité culturelle, de se décentrer et de lutter contre l'égoïsme infantile. Tout ceci leur permettra de structurer leur personnalité dès le plus jeune âge afin de progressivement devenir les citoyens de demain.

Puis, **la deuxième hypothèse** de cette étude était que la pédagogie basée sur l'interculturalité serait une source d'enrichissement pour les élèves par l'ouverture sur le monde qu'elle leur offre, ce pourquoi il semble essentiel de la mobiliser en classe en tant qu'enseignant.

Cette étude a mis en évidence que 97% des élèves interrogés souhaitent réaliser plus d'activités de découverte interculturelle. Les entretiens des élèves ont validé cette hypothèse en révélant que la majorité des élèves aimeraient découvrir d'autres pays, d'autres langues et cultures. En effet, les enfants sont naturellement curieux, leurs intérêts sont nombreux et variés et la majorité d'entre eux veulent apprendre des choses concernant le monde qui les entoure. Lors des séances intégrant du contenu interculturel, j'ai pu constater l'ouverture d'esprit des élèves, ils posaient des questions, exprimaient leur ressenti et ajoutaient des remarques personnelles. Les élèves de cycle 2 et cycle 3 étaient pleinement investis dans les activités, ils étaient curieux et intéressés. Par la pédagogie interculturelle, l'enseignant va cultiver cette curiosité, il va conduire ses élèves à construire progressivement des compétences de décentration et leur permettre de construire une vision du monde collective. Cette pédagogie s'adresse à tous les élèves, de toutes origines et en tout temps. L'école « de la confiance et de la bienveillance » a une place de choix pour communiquer sur la diversité culturelle, et ce, quel que soit l'hétérogénéité des classes.

En outre, il est indispensable de s'appuyer sur cette hétérogénéité et mettre l'élève au cœur de ses apprentissages, particulièrement lors des activités interculturelles. En effet, cette étude a permis de mettre en lumière, la place importante de l'affectif dans l'interculturalité. Plus

d'un tiers des élèves interrogés apprécie le contenu interculturel et souhaite réaliser plus d'activités de découverte interculturelle en classe en lien avec un rapport affectif, en lien avec leur origine, l'origine de leurs parents, ou encore car des membres de la famille et des amis sont à l'étranger.

Comme le souligne la littérature et la recherche, il est fondamental d'intégrer une approche interculturelle dans le parcours éducatif scolaire notamment pour la réflexion sur les représentations de l'autre, la rencontre de l'altérité, réfléchir sur soi-même et sur ses propres valeurs. L'ouvrage intitulé *L'interculturel en classe* (2012) souligne que l'altérité en classe c'est « la reconnaissance de l'autre dans sa différence, la découverte d'autres systèmes de croyances, de pensées qui permettent de prendre du recul face à son propre système de croyances ». L'outil mental fondamental pour réussir la rencontre avec l'autre et surmonter les barrières est la décentration. Comme l'a écrit Claude Lévi-Strauss « *Découvrir les autres, c'est s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière.* » Cependant, le travail de décentration est un long processus qui doit débuter le plus tôt possible. Ce processus de décentration demande une volonté, un effort et un apprentissage. C'est pourquoi il semble essentiel de mobiliser la pédagogie interculturelle en classe le plus tôt possible. Elle permet à l'individu d'aller à la rencontre de l'autre en dépassant la crainte, en développant une vision plus objective du monde dans lequel d'autres points de vue existent. Cette apprentissage implique d'être capable progressivement de considérer les cultures comme une source d'enrichissement personnel et collectif et de s'ouvrir positivement sur le monde.

Enfin, **la troisième et dernière hypothèse** formulée dans ce travail de recherche était que l'interculturalité serait difficilement mobilisée par les enseignants en classe dû à un manque de formation, une méconnaissance de l'approche interculturelle et un manque de temps.

En effet, cette étude a révélé le manque crucial de formation et de temps chez les enseignantes interrogées. Les professeures ont globalement correctement défini la notion d'interculturalité, ce qui exclut un manque de compréhension des enjeux de l'interculturalité. Mais les participantes éprouvent des difficultés quant à l'application de l'approche interculturelle dans les classes, notamment à cause d'un manque de formation qui les empêchent d'être confiantes dans la mise en place de cette pédagogie. Malgré l'ancienneté

et le parcours académique initial qui diffère entre les participantes, toutes estiment que leur formation universitaire et enseignante ne les a pas préparés à travailler l'interculturalité avec les élèves. Le manque de formation sur la question interculturelle en milieu scolaire fait en sorte que les professeures ne se sentent pas préparés. Elles ne savent pas comment mettre en place des activités interculturelles, dans quelles matières les articuler, dans quelles mesures et limites. Ainsi, ce manque de formation ne place pas l'enseignement interculturel comme indispensable et nécessaire à l'école primaire. Les participantes s'entendent pour dire que la formation à l'interculturel serait nécessaire. Effectivement, une formation est indispensable puisqu'il est essentiel que le personnel enseignant ait une représentation claire de l'espace que peut occuper l'interculturalité dans l'éducation. Chacune à leur manière, toutes les disciplines sont porteuses de culture, il est donc nécessaire de reconnaître les manifestations à l'intérieur des disciplines et d'agrémenter les apprentissages avec du contenu interculturel. Pour assumer pleinement le rôle de passeur culturel (Zakhartchouk, 1999), il leur importe aussi de savoir comment il est possible d'assurer l'intégration de la dimension culturelle au sein de ce lieu de formation, de socialisation et d'ouverture au monde qu'est l'école.

De surcroît, le programme trop chargé est souvent mentionné comme étant préjudiciable à la pédagogie interculturelle. Les professeures qui souhaitent élaborer des activités sur le thème de l'interculturalité manquent de temps et de connaissances. Pour la majorité d'entre elles, l'interculturalité est uniquement travaillée lors des apprentissages en langue vivante étrangère. En effet, la présente recherche a permis de mettre en évidence la place privilégiée de l'anglais pour l'apport interculturel des élèves. Comme l'indique Chaves, Favier et Pélissier dans leur ouvrage *L'interculturel en classe (2012)*, le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs et d'autres modes de vie. L'étude d'une langue étrangère constitue donc une possibilité de découvertes multiples orientées vers la rencontre interculturelle, puisqu'apprendre une langue étrangère signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. Ce contexte étranger favorise la compréhension interculturelle. De ce fait, la diversité linguistique à l'école est une ressource pour l'approche interculturelle. Dans *l'Anthropologie structurale (1958)*, Claude Lévi-Strauss considérait que le langage constitue à

la fois le fait culturel par excellence mais aussi celui par l'intermédiaire duquel toutes les formes de la vie sociale s'établissent et se perpétuent.

Néanmoins, cette recherche a mis en lumière le témoignage d'enseignantes qui s'entendent pour dire que l'éducation interculturelle est l'objet d'un apprentissage transversal. Il peut être intégré à d'autres disciplines comme l'histoire, le géographie, la littérature, l'EMC, les arts visuels, la musique, les sciences ... Dans ce sens, Abdallah- Pretceille (2010) met en évidence le rôle de la littérature comme un espace de formation et d'apprentissage de la décentration et du dépassement du soi qui permet aux jeunes lecteurs de s'ouvrir au monde. Enfin, chaque angle est une nouvelle source d'éclairage, une nouvelle source d'ouverture sur le monde. L'interculturalité peut se traduire par des apprentissages en classe notamment avec la lecture de littérature jeunesse, la découverte du monde en géographie et en sciences, par la découverte des autres en EMC lors de débats philosophiques par exemple, par l'acquisition de valeurs comme la tolérance et le droit à la différence en Education Physique et Sportive... Mais l'interculturalité peut émerger lors des projets pédagogiques entre établissements scolaires de différents pays, par des correspondances à l'étranger, par des échanges scolaires, par les sorties scolaires qui donnent du sens aux apprentissages. L'échange scolaire est un exemple important de la découverte interculturelle. Il s'agit d'une expérience constructive et enrichissante culturellement pour les élèves, sur laquelle peut s'élaborer une dimension réflexive, particulièrement pour les apprenants qui n'ont pas l'occasion de voyager. L'échange constitue une réelle opportunité pour mettre les élèves en contact direct avec des interlocuteurs issus de différentes cultures, les confronter à d'autres manières de vivre et favoriser ainsi la décentration tout en renforçant la cohésion du groupe classe (Chaves, Favier, Pélissier, 2012). Ainsi, l'approche interculturelle peut être intégrée aux apprentissages de multiples manières et peut faire l'objet d'enseignement transversal et de projets pédagogiques divers. Elle constitue un réel enrichissement pour les élèves aussi bien personnellement que collectivement, en développant des valeurs comme la tolérance et le respect et en apprenant à comprendre le monde qui les entoure. Comme le souligne André Gide « *Le meilleur moyen pour apprendre à se connaître, c'est de chercher à comprendre autrui* ».

VII. Retour réflexif sur le métier d'enseignant

Le respect de l'autre et de ses différences est une valeur essentielle dans le monde pluriculturel dans lequel nous vivons. L'étude de la diversité culturelle est, pour moi, une grande richesse, qui est indispensable d'inculquer dès le plus jeune âge. Ce sont ces raisons qui m'ont conduites à choisir l'interculturalité comme objet d'études pour mon mémoire. Ce que cette recherche m'a apporté en tant qu'enseignante, c'est l'importance de l'interculturalité dans le cadre scolaire. Il est fondamental d'inclure quotidiennement, dans toutes les disciplines, les compétences transversales à l'interculturalité et la formation générale afin de permettre aux élèves de se décentrer et d'être ouverts à l'altérité.

En outre, mes recherches, mes lectures et mes observations ont été sources de réponses aux différentes questions que je me posais quant à ce sujet essentiel qu'est l'interculturalité à l'école. L'enseignement est un métier de questionnement, de réflexion sur sa pratique où la place à l'auto-formation est importante, ce sujet interculturel en est l'image concrète. Enseigner est un métier qui s'apprend tout au long de la vie et qui exige une remise en cause continuelle de ses acquis antérieurs et une mise à niveau permanente des connaissances et des méthodes d'enseignement. Comme le souligne Perrenoud (2011), « un enseignant est capable d'analyser ses pratiques et par cette analyse, de s'auto-former tout au long de sa carrière ». Cette année de formation ainsi que ce travail de recherche m'ont permis de mettre en pratique cette démarche réflexive et d'en noter à la fois toute la richesse et la difficulté. En effet, l'éducation interculturelle a des apports réels pour nous enseignants, et pour nos élèves mais sa mise en pratique est toutefois difficile. La rencontre avec d'autres cultures, l'acceptation, la perception même de la différence demandent un effort. La volonté de découvrir, la curiosité, la confiance dans l'échange ne vont pas d'elles-mêmes. Elles exigent une évolution de l'attitude, il est donc nécessaire selon Gilles Verbunt de faire une « vraie gymnastique de l'esprit » (Verbunt, 2011). » C'est pourquoi il est nécessaire que des activités interculturelles soient menées quotidiennement à l'école primaire et dès le plus jeune âge. Dans ce sens, pour Meirieu (2008) l'altérité doit être au cœur du processus éducatif dès la maternelle. L'école préélémentaire joue un rôle absolument fondamental car elle fait rupture avec la communauté familiale ou sociale et consiste à fabriquer du collectif en dépassant les affinités psychologiques, sociologiques et idéologiques.

En tant qu'enseignante, il est nécessaire de partager les valeurs de la République et former les citoyens de demain. Cette idée constitue la première compétence du métier de professeur des écoles. En tant que « passeur culturel », le professeur doit transmettre et faire partager les principes de la vie démocratique ainsi que les valeurs de la République, la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité ; le refus de toutes les discriminations et préjugés. Lutter contre les préjugés est justement une des finalités incontournables de l'éducation interculturelle. Le but est de tendre vers une objectivation pour s'éloigner de l'ethnocentrisme, d'admettre d'autres perspectives sans tomber dans le relativisme et de ne plus percevoir l'hétérogénéité comme un handicap (Abdallah-Preteille, 2010). En tant que professeurs, nous devons également aider les élèves à développer leur esprit critique et à respecter la pensée des autres. L'intégration de la dimension culturelle à l'école a pour avantage de mettre l'ensemble des élèves en contact avec une diversité d'idées « qui nous aident à vivre, à penser, à aimer, à trouver des réponses comme à trouver du plaisir, transmettre ce regard sur les choses qui évite d'être passif devant les événements du monde, qui nous fait participer davantage à la construction si difficile d'une humanité meilleure » (Zakhartchouk, 1999). Ainsi, l'interculturalité est constitutive de l'enseignement et entretient un lien étroit avec l'éducation citoyenne. La huitième compétence du métier de professeur des écoles « utiliser une langue vivante étrangère dans les situations exigées par son métier » implique de participer au développement d'une compétence interculturelle chez les élèves. Effectivement en s'intéressant plus finement, nous pouvons remarquer que les enjeux de l'interculturalité sont formulés dans le référentiel de compétences des professeurs, il est donc nécessaire que le personnel enseignant s'interroge sur sa pratique, se décentre de ses idées afin de pouvoir enrichir les élèves. Cette étude m'a permis de prendre conscience que des changements dans la formation des enseignants et au niveau de leurs représentations sont nécessaires pour que l'interculturalité soit transmise à l'école au même titre que les autres contenus disciplinaires.

VIII. Bibliographie

Abdallah-Preteceille, M. (1999). *L'éducation interculturelle*, Paris, PUF, 126 p.

Abdallah-Preteceille, M. (2010). La littérature comme espace d'apprentissage de l'altérité et du divers. *Synergies Brésil Spécial 2*, pp 145 - 155.

Akkari, A. (2006). Les approches multiculturelles dans la formation des enseignants : entre recherche et pédagogie critique. In A. Akkari, N. Changkakoti & C. Perregaux (Eds.), *Revue des HEP de Suisse romande et du Tessin : Approches interculturelles dans la formation des enseignants. Impacts, stratégies, pratiques et expériences* (pp. 233-258). Neuchâtel : CDHEP.

Akkari, A. (2009). *Introduction aux approches interculturelles en France*.

Akkari, A. (2013). L'école et la diversité des cultures. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*.

Chaves, R.M., Favier, L., Pélissier S. (2012). *L'interculturel en classe*. Grenoble PUG

Conseil de l'Europe et Commission Européenne. (2001). T-kit n°4 : l'apprentissage interculturel.

Conseil de l'Europe. (2012). *La compétence interculturelle pour tous : apprendre à vivre dans un monde pluriel*. Strasbourg : Edition du Conseil de l'Europe.

Dasen, P.R., & Akkari, A. (2004). Pourquoi des approches interculturelles en sciences de l'éducation ? *Pédagogies et pédagogues du Sud*, Paris : L'Harmattan.

UNESCO. (2001). *Déclaration universelle sur la diversité culturelle : une vision, une plate-forme conceptuelle, une boîte à idées, un nouveau paradigme*. 61 pages.

Esterle-Hedibel, M. (2006). *Les formations des enseignants à la diversité culturelle*.

- Kerzil, J. (2002). L'éducation interculturelle en France : un ensemble de pratiques évolutives au service d'enjeux complexes. *Carrefours de l'éducation*, 14(2), 120-159. <https://doi.org/10.3917/cdle.014.0120>
- Lafortune, L. & Gaudet, E. (2000). *Une pédagogie interculturelle pour une éducation à la citoyenneté*. Canada : Edition l'école en mouvement.
- Lorcerie, F. (2003). L'école et le défi ethnique. *Éducation et intégration*, Paris, INRP-ESF.
- Meirieu, P. (2008). *Ecole maternelle, école première*, Conférence au congrès de l'AGEEM (Association générale des enseignantes et enseignants de l'école maternelle de l'enseignement public), le 5 juillet 2008 à Tarbes.
- Meunier O. (2008.a). *De la démocratisation de la société à celle des formes de connaissance. Vers une ouverture de la forme scolaire aux savoirs socioculturels ?* Paris : L'Harmattan. Coll. « Espaces interculturels », 423 p.
- Meunier, O. (2008.b). Les approches interculturelles dans le système scolaire français: vers une ouverture de la forme scolaire à la pluralité culturelle ? *Socio-Logos*, n°3.
- Meunier, O. (2009). Approche méthodologique de l'interculturel en éducation, *Penser l'éducation*, n°26 : 61-91.
- Meunier, O. (2013). Un rapport difficile à la diversité dans l'école de la République. Approche sociohistorique du modèle français, *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n°63 : 89-98.
- Meunier, O. (2020). Au-delà du fatalisme en éducation : miser sur les ressources de la diversité scolaire pour dépasser les déterminismes socioculturels par des approches interculturelles.
- Perrenoud, P. (2011). *Construire des compétences dès l'école*. 6^e ed., Paris : ESF éditeur.

Prud'homme, L., Vienneau, R., Ramel, S. & Rousseau, N. (2011). La légitimité de la diversité en éducation : réflexion sur l'inclusion. *Éducation et francophonie*, 39 (2), 6–22.
<https://doi.org/10.7202/1007725ar>

Schertenleib, G.A. (2014). *Hétérogénéité culturelle et intégration - prise en compte de l'hétérogénéité des publics scolaires*.

Verbunt, G. (2011). *Penser et vivre l'interculturel*. Lyon : Éditions de la Chronique sociale.

Zakhartchouk, J.M. (1999). *L'enseignant, un passeur culturel*, Paris, ESF Éditeur, 1999, 126 p.

Annexes

Annexe 1 : Guide d'observation

Guide d'observation	
Identifiant de l'interlocuteur : Date : Durée d'observation :	Nombre de pages :
Organisation spatiale : Lieu d'observation Ecole : Ville : Réseau d'éducation prioritaire : Niveau de classe : Nombre d'élèves :	
Temporalité Thème de la séance :	

Place de la séance dans la séquence :

Temps d'observation :

Discipline :

Objectifs du cours :

.....
.....
.....

Objectifs culturels/ socioculturels :

.....
.....
.....

Pendant la séance le professeur a-t-il abordé un contenu interculturel ?

.....

Si oui, de quoi a-t-il parlé ?

.....
.....

Population

Attitude des élèves :

.....
.....
.....

Investissement des élèves :

.....
.....
.....

Intérêt des élèves :

.....
.....

Sens accordé aux actions :

.....
.....

Ambiance de la classe :

.....
.....
.....

Activités et pratiques

Activités principales :

.....
.....
.....

Modalité :

.....
.....

Déroulement général de la séance :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Annexe 2 : Retranscription d'entretien

Entretien semi-directif	Lieu : Date : Identifiant de l'interlocuteur :	Nombre de pages :
<u>Mots clefs :</u> Interculturalité, formation, intérêt des élèves.		
<u>Thèmes abordés dans l'entretien :</u> Caractéristiques de l'enquêté (caractéristiques sociodémographiques, parcours scolaire, parcours professionnelle), profil de l'enseignant (connaissance de l'interculturalité, mise en place dans la classe, formation), intérêt des élèves lors des activités culturelles.		
<u>Thème 1 : Caractéristiques de l'enquêté</u> - Caractéristiques sociodémographiques <i>Age :</i> <i>Sexe :</i> <i>Niveau d'études :</i> <i>Lieu d'habitation :</i> - Parcours scolaire <i>Que pouvez-vous me dire sur votre parcours scolaire ?</i> <i>Avez-vous réaliser des stages/mobilités à l'étranger lors de votre formation ?</i> - Parcours professionnelle <i>Que pouvez-vous me dire sur votre parcours professionnel ?</i> <i>Depuis quand exercez-vous ?</i> <i>Dans quelles classes avez-vous enseigné ? Quels cycles ?</i>		Durée : Autres thèmes abordés :

Quelles sont les classes que vous avez préférées ? Pourquoi ?

Avez-vous enseigné à l'étranger ?

Avez-vous enseigné en REP ou REP + ?

Thème 2 : Profil de l'enseignant

- Connaissance de l'interculturalité/ de la diversité culturelle

Comment définiriez-vous une pédagogie basée sur la diversité culturelle ?

Quels sont selon vous les objectifs d'un enseignement basé sur l'approche interculturelle pour les élèves ?

- Mise en place d'une pédagogie basée sur l'interculturalité

Pratiquez-vous cette approche dans l'exercice de votre métier d'enseignant ? Pourquoi ?

Proposez-vous des activités en lien avec l'ouverture culturelle dans différentes disciplines ?

→ *Si oui, dans quelles disciplines mettez-vous en place une approche interculturelle ?*

Quelles activités mettez-vous en place ?

→ *Si non, quelles sont les raisons de cette non mobilisation de l'approche interculturelle ? (Manque de temps, formation insuffisante, ...)*

Pensez-vous que ces activités peuvent avoir des effets sur le développement de l'enfant ? (Confiance, estime de soi, valorisation, motivation, décentration, respect et valorisation des différentes cultures ...)

Consacrez-vous plus/autant/moins de temps à l'éducation interculturelle qu'à l'éducation à la citoyenneté, qu'à l'éducation à l'environnement, qu'à l'éducation aux médias ?

**Compléments
d'informations :**

- Formation à l'interculturalité

Pendant votre formation ou dans votre expérience professionnelle, avez-vous été formé à l'approche interculturelle ? Si oui, en quoi consistait cette formation ?

Cette formation vous a-t-elle paru suffisante ?

Pendant votre formation avez-vous eu des cours sur la gestion des classes culturellement diverses et l'hétérogénéité de la classe ?

Thème 3 : Profil des élèves

- Intérêt des élèves lors des activités culturelles basées sur l'interculturalité

Si vous avez réalisé des activités interculturelles, vos élèves étaient-ils intéressés ? Que faites-vous pour accroître cet intérêt ?

Avez-vous observé des différences de comportement chez vos élèves lors d'activités culturelles ?

Avez-vous observé des compétences en terme de collaboration, du mieux vivre ensemble, une amélioration du climat de classe, du respect de la différence et de l'ouverture à l'altérité ?

Remarques et impressions personnelles :

Thème 1 : Caractéristiques de l'enquêté

- **Caractéristiques sociodémographiques** (âge, sexe, niveau d'études, lieu d'habitation)

- **Parcours scolaire** (études, mobilités ou stages effectués lors du parcours scolaire, enseignement à l'étranger)

Questions de relance :

- *Que pouvez-vous me dire sur votre parcours scolaire ?*
- *Avez-vous réalisé des stages/mobilité lors de votre scolarité ?*
- *Avez-vous réalisé des stages à l'étranger lors de votre formation ?*

- **Parcours professionnelle** (années d'enseignement, différentes expériences : cycles, classes, REP/REP+) et ses préférences pourquoi ?

Questions de relance :

- *Que pouvez-vous me dire sur votre parcours professionnel ?*
- *Depuis quand exercez-vous ?*
- *Dans quelles classes avez-vous enseigné ? Quels cycles ?*
- *Quelles sont les classes que vous avez préférées ? Pourquoi ?*
- *Avez-vous enseigné à l'étranger ?*

Thème 2 : Profil de l'enseignant

- **Connaissance de l'interculturalité/ de la diversité culturelle** (connaissance des enjeux de la diversité culturelle en classe, de l'ouverture sur le monde, appréhension/ enthousiasme...)

Questions de relance :

- *Comment définiriez-vous une pédagogie basée sur la diversité culturelle ?*
- *Quels sont selon vous les objectifs d'un enseignement basé sur l'approche interculturelle pour les élèves ?*

- **Mise en place d'une pédagogie basée sur l'interculturalité** (exemples d'activités incluant la diversité culturelle, pluridisciplinarité : disciplines abordées, contenus et temps consacrés à l'interculturalité, ...)

Questions de relance :

- *Pratiquez-vous cette approche dans l'exercice de votre métier d'enseignant ? Pourquoi ?*
- *Proposez-vous des activités en lien avec l'ouverture culturelle dans différentes disciplines ?*
 - *Si oui, dans quelles disciplines mettez-vous en place une approche interculturelle ? Quelles activités mettez-vous en place ?*
 - *Si non, quelles sont les raisons de cette non mobilisation de l'approche interculturelle ? (Manque de temps, formation insuffisante, ...)*
- *Pensez-vous que ces activités peuvent avoir des effets sur le développement de l'enfant ? (Confiance, estime de soi, valorisation, motivation, décentration, respect et valorisation des différentes cultures ...)*
- *Consacrez-vous plus/autant/moins de temps à l'éducation interculturelle qu'à l'éducation à la citoyenneté, qu'à l'éducation à l'environnement, qu'à l'éducation aux médias ?*

- **Formation à l'interculturalité** (regard sur la formation, formation antérieure et actuelle)

Questions de relance :

- *Pendant votre formation ou dans votre expérience professionnelle, avez-vous été formé à l'approche interculturelle ? Si oui, en quoi consistait cette formation ?*
- *Cette formation vous a-t-elle paru suffisante ?*
- *Pendant votre formation avez-vous eu des cours sur la gestion des classes culturellement diverses et l'hétérogénéité de la classe ?*

Thème 3 : Profil des élèves

- Intérêt des élèves lors des activités culturelles basées sur l'interculturalité (enthousiasme/ désintérêt, apports culturels, ...)

Questions de relance :

- *Si vous avez réalisé des activités interculturelles, vos élèves étaient-ils intéressés ?
Que faites-vous pour accroître cet intérêt ?*
- *Avez-vous observé des différences de comportement chez vos élèves lors d'activités culturelles ?*
- *Avez-vous observé des compétences en terme de collaboration, du mieux vivre ensemble, une amélioration du climat de classe, du respect de la différence et de l'ouverture à l'altérité ?*

Merci pour votre participation !

Thème	Indicateurs	Questions de relance
<p>Thème 1 : Caractéristiques de l'enquêté</p>	<p>- Caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, niveau d'études, lieu d'habitation)</p> <p>- Parcours scolaire (études, mobilités ou stages effectuées lors du parcours scolaire, enseignement à l'étranger)</p> <p>- Parcours professionnelle (années d'enseignement,</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Que pouvez-vous me dire sur votre parcours scolaire ?</i> • <i>Avez-vous réaliser des stages/mobilité lors de votre scolarité ?</i> • <i>Avez-vous réalisé des stages à l'étranger lors de votre formation ?</i>

	<p>différentes expériences : cycles, classes, REP/REP+) et ses préférences pourquoi ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Que pouvez-vous me dire sur votre parcours professionnel ?</i> • <i>Depuis quand exercez-vous ?</i> • <i>Dans quelles classes avez-vous enseigné ? Quels cycles ?</i> • <i>Quelles sont les classes que vous avez préférées ? Pourquoi ?</i> • <i>Avez-vous enseigné à l'étranger ?</i>
<p>Thème 2 : Profil de l'enseignant</p>	<p>- Connaissance de l'interculturalité/ de la diversité culturelle (connaissance des enjeux de la diversité culturelle en classe, de l'ouverture sur le monde, appréhension/ enthousiasme...)</p> <p>- Mise en place d'une pédagogie basée sur l'interculturalité (exemples d'activités incluant la diversité culturelle, pluridisciplinarité : disciplines abordées, contenus et temps consacrés à l'interculturalité, ...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Comment définiriez-vous une pédagogie basée sur la diversité culturelle ?</i> • <i>Quels sont selon vous les objectifs d'un enseignement basé sur l'approche interculturelle pour les élèves ?</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Pratiquez-vous cette approche dans l'exercice de votre métier d'enseignant ? Pourquoi ?</i> • <i>Proposez-vous des activités en lien avec l'ouverture culturelle dans différentes disciplines ?</i> <p>→ <i>Si oui, dans quelles disciplines mettez-vous en place une approche interculturelle ? Quelles activités mettez-vous en place ?</i></p> <p>→ <i>Si non, quelles sont les raisons de cette non mobilisation de l'approche interculturelle ? (Manque de temps, formation insuffisante, ...)</i></p>

	<p>- Formation à l'interculturalité (regard sur la formation, formation antérieure et actuelle)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Pensez-vous que ces activités peuvent avoir des effets sur le développement de l'enfant ? (Confiance, estime de soi, valorisation, motivation, décentration, respect et valorisation des différentes cultures ...)</i> • <i>Consacrez-vous plus/autant/moins de temps à l'éducation interculturelle qu'à l'éducation à la citoyenneté, qu'à l'éducation à l'environnement, qu'à l'éducation aux médias ?</i> • <i>Pendant votre formation ou dans votre expérience professionnelle, avez-vous été formé à l'approche interculturelle ? Si oui, en quoi consistait cette formation ?</i> • <i>Cette formation vous a-t-elle paru suffisante ?</i> • <i>Pendant votre formation avez-vous eu des cours sur la gestion des classes culturellement diverses et l'hétérogénéité de la classe ?</i>
<p>Thème 3 : Profil des élèves</p>	<p>- Intérêt des élèves lors des activités culturelles basées sur l'interculturalité (enthousiasme/désintérêt, apports culturels, ...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Si vous avez réalisé des activités interculturelles, vos élèves étaient-ils intéressés ? Que faites-vous pour accroître cet intérêt ?</i> • <i>Avez-vous observé des différences de comportement chez vos élèves lors d'activités culturelles ?</i>

		<ul style="list-style-type: none"> • <i>Avez-vous observé des compétences en terme de collaboration, du mieux vivre ensemble, une amélioration du climat de classe, du respect de la différence et de l'ouverture à l'altérité ?</i>
--	--	---

Annexe 4 : Guide d'entretien semi-directif à destination des élèves

Thème 1 : Caractéristiques de l'enquêté

- **Caractéristiques sociodémographiques** (prénom, âge, classe)

- **Goûts et intérêts de l'élève**

Questions de relance :

- *Quels sont les cours que tu préfères à l'école ? Pour quelles raisons ?*
- *Est-ce que tu sais ce qu'est la culture ?*
- *Si oui, c'est quoi pour toi ?*
- *Est-ce que tu sais ce qu'est la diversité ?*
- *Si oui, c'est quoi pour toi ?*
- *Est-ce que les activités de découverte des autres pays, des langues, des autres cultures t'intéressent ? Si oui/ si non pourquoi ?*

Thème 2 : Vécu de l'élève

- **Expérience de classe de l'élève**

Questions de relance :

- *Est-ce que tu as déjà eu des cours qui permettaient de découvrir d'autres pays ou d'autres langues ou d'autres cultures ?*
- *Si oui, lesquels ? dans quelles matières ?*
- *Est-ce que tu aimerais faire plus ou moins d'activités de découverte d'autres pays, d'autres peuples, d'autres langues ? Si plus, quelles activités par exemple ?*

Thème	Indicateurs	Questions de relance
Thème 1 : Caractéristiques de l'enquêté	<ul style="list-style-type: none"> - Caractéristiques sociodémographiques (prénom, âge, classe). - Goûts et intérêts de l'élève 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Quels sont les cours que tu préfères à l'école ? Pour quelles raisons ?</i> • <i>Est-ce que tu sais ce qu'est la culture ?</i> • <i>Si oui, c'est quoi pour toi ?</i> • <i>Est-ce que tu sais ce qu'est la diversité ?</i> • <i>Si oui, c'est quoi pour toi ?</i> • <i>Est-ce que les activités de découverte des autres pays, des langues, des autres cultures t'intéressent ? Si oui/ si non pourquoi ?</i>
Thème 2 : Vécu de l'élève	<ul style="list-style-type: none"> - Expérience de classe de l'élève 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Est-ce que tu as déjà eu des cours qui permettaient de découvrir d'autres pays ou d'autres langues ou d'autres cultures ?</i> • <i>Si oui, lesquels ? dans quelles matières ?</i> • <i>Est-ce que tu aimerais faire plus ou moins d'activités de découverte d'autres pays, d'autres peuples, d'autres langues ? Si plus, quelles activités par exemple ?</i>

Guide d'observation	
Identifiant de l'interlocuteur : 1-CE1 Date : Vendredi 8 octobre 2021 Durée d'observation : 50 minutes	Nombre de pages : 4 pages
Organisation spatiale : Lieu d'observation Ecole : Léonard de Vinci Ville : Marcq-en-Baroeul Réseau d'éducation prioritaire : Non Niveau de classe : CE1 Nombre d'élèves : 19	
Temporalité Thème de la séance : Lecture et écriture d'une poésie Place de la séance dans la séquence : séance 2 Temps d'observation : 50 minutes Discipline : Français Objectifs du cours : <ul style="list-style-type: none">✓ Découvrir un nouveau genre poétique : Le Haïku✓ Lire un haïku en articulant et en se faisant comprendre✓ Identifier les caractéristiques de différents genres littéraire.✓ Inventer et écrire un haïku.✓ Construire des phrases en respectant une structure syllabique particulière : 3 vers, pas de ponctuation.✓ Employer un vocabulaire spécifique au haïku (relatif aux sens, aux saisons, l'automne).	

- ✓ Repérer dans un texte des informations explicites.
- ✓ Etre capable de justifier ses choix en prenant appui sur des références textuelles

Objectifs culturels/ socioculturels :

- ✓ Découvrir et lire un poème japonais : le haïku.
- ✓ Se créer des images de la nature.
- ✓ Exprimer ses sentiments et ses émotions en utilisant un vocabulaire précis.

Exemples :

« Une fleur tombée
Remonte à sa branche
C'est un papillon »

« Le soleil brillant
fait fondre la neige sur
l'herbe du jardin »

Pendant la séance le professeur a-t-il abordé un contenu interculturel ?

L'enseignante a abordé brièvement un contenu interculturel.

Si oui, de quoi a-t-il parlé ?

L'enseignante a énoncé brièvement aux élèves l'origine du haïku : « Le haïku vient du Japon : c'est un poème japonais qui parle des saisons et des émotions ».

Population

Attitude des élèves :

Les élèves sont concentrés dans la tâche, ils prennent plaisir à lire le haïku devant la classe.

Ils sont attentifs à la lecture des haïkus et essaient de repérer des informations pouvant leur permettre de répondre à la question, notamment du point de vue de la structure des textes.

Investissement des élèves :

Les élèves expriment leur ressenti et leurs émotions par rapport aux vers des haïkus. Ils justifient leur choix en mettant en évidence les éléments du texte qui leur ont permis d'en venir à ce ressenti. Les élèves qui ne sont pas d'accord exposent leur idée en suivant le même principe.

Ils sont volontaires et participent beaucoup. Les élèves veulent être les premiers à passer devant la classe pour lire leur haïku. Ils prennent du plaisir et sont pleinement investis dans la création de leur haïku.

Intérêt des élèves :

Les élèves se créent des images mentales à l'écoute des haïkus lus par les autres camarades. Ils partagent leurs images. L'enseignante n'hésite pas à interroger les petits parleurs, qui partagent également de manière détaillée leurs idées. Les élèves n'hésitent pas à exprimer qu'ils n'ont pas réussi à se créer des images et demandent aux camarades de relire les poèmes.

Ambiance de la classe :

Les élèves respectent en silence les camarades qui lisent les haïkus. L'ambiance de la classe est respectueuse et bienveillante. Les élèves sont volontaires et investis dans la séance.

Activités et pratiques

Activités principales :

- Lecture de plusieurs haïkus en binôme puis devant la classe.
- Description de la structure d'un haïku
- Invention et écriture d'un haïku
- Présentation des haïkus inventés

Modalités :

Travail oral collectif

Travail en binôme

Travail individuel écrit

Travail individuel oral

Déroulement général de la séance :

- L'enseignante demande aux élèves de rappeler les notions évoquées lors de la séance précédente.

- L'enseignante annonce aux élèves qu'elle va leur présenter des haïkus en leur précisant que ce sont des poèmes japonais. Elle leur demande d'imaginer les éléments des poèmes, de créer des images mentales.

-L'enseignante lit trois haïkus, les élèves posent leur tête sur la table et écoutent calmement.

- L'enseignante demande aux élèves ce qu'ils ont compris, quelles images ils se sont représentés, ce qu'ils ont aimé dans ces courts poèmes, les couleurs qu'ils ont visualisés, ce qu'ils ont ressenti.

Réponses d'élèves : « j'ai vu plein de couleurs », « ça fait du bien », « j'ai ressenti beaucoup de joie », « ça m'a calmé », « ça me repose », « j'ai vu du jaune pour le soleil, du vert pour l'herbe et du blanc pour la neige ».

- L'enseignante propose aux élèves de piocher un haïku pour le lire à la classe : les élèves se mettent en binôme pour s'entraîner à lire ensemble pour ensuite le lire à la classe.

- L'enseignante demande aux élèves quelles images les élèves se représentent.

- L'enseignant projette deux haïkus et demande aux élèves de décrire la composition et la structure des haïkus : « Combien de vers voyez-vous ? », « Il n'y a pas de ponctuation ».

- L'enseignant demande aux élèves de lire à haute voix les poèmes.

- L'enseignant demande aux élèves d'inventer et d'écrire un haïku en respectant les règles du haïku : 3 vers, pas de ponctuation, sur le thème de l'automne.

- Les élèves écrivent sur une feuille leur haïku (au crayon de bois) avec une illustration de feuille d'automne.

- Les élèves lisent à haute voix leur haïku.

Exemples :

« Les écureuils font

La chasse aux papillons

Ils sont très contents »

« La citrouille

Eteint sa lumière

Et se met à ricaner »

« Dans le pré

Les feuilles tombent

En tourbillonnant »

- Les élèves vont voir la maitresse pour corriger leurs productions d'écrit.

- Les élèves écrivent au stylo bleu leur rédaction finale.

- L'enseignante distribue la synthèse écrite sur la notion de haïku :

« Le haïku est un poème japonais de 3 vers. Il exprime très souvent la nature, le temps qui passe, les saisons, les émotions. »

- Les élèves lisent la leçon et surlignent les mots importants.

Annexe 6 : Entretien de l'enseignante de la classe de CE1

Thème 1 : Caractéristiques de l'enquêté

- Caractéristiques sociodémographiques

Age : 56 ans

Sexe : F

Niveau d'études : Bac + concours interne.

Lieu d'habitation : Lille

- Parcours scolaire : *Que pouvez-vous me dire sur votre parcours scolaire ? Et vos mobilités à l'étranger ?*

E : Alors pour parler de mon parcours scolaire, j'ai obtenu un bac général à mes 18 ans. J'ai toujours voulu être enseignante alors j'ai décidé d'être, ce qu'on appelait avant, suppléante éventuelle. Puis, j'ai passé le concours interne d'enseignant en suivant des formations que j'ai eues. A mon époque, il suffisait d'un bac pour être enseignant, et ensuite j'ai commencé à travailler.

Je n'ai jamais voyagé dans le cadre de mes études, même pas quand j'étais au collège et lycée, avant on ne voyageait pas autant que maintenant. Mais du côté personnel, je voyage beaucoup avec ma famille, avec Nina ma fille, on peut dire que je me rattrape (rires).

- Parcours professionnelle : *Que pouvez-vous me dire sur votre parcours professionnel ?*

E : Cela fait (silence) 38 ans que j'enseigne. Déjà 38 ans, le temps passe vite (rires).

Alors j'ai enseigné à tous les niveaux. Donc Euh J'ai eu des cycles 1, des cycles 2 et des cycles 3 dans toutes les classes. En fait, au début de ma carrière j'étais euh ... remplaçante ou brigade comme

on dit aussi, donc ça m'a permis de côtoyer beaucoup de classes et donc beaucoup de niveaux. Cela fait plus de 10 ans que je suis sur le poste à Marcq-en- Baroeul mais au début de ma carrière pendant environ.... Euh.... Je dirais Euh.... Environ 8 ans j'ai été en REP du côté de Calais.

Thème 2 : Profil de l'enseignant

- Connaissance de l'interculturalité/ de la diversité culturelle

Comment définiriez-vous une pédagogie basée sur la diversité culturelle ?

E : Alors c'est une très bonne question (silence). Je dirais que c'est une ouverture sur le monde de manière transversale, parce que ça concerne tout. (silence)

Euh.... J'ajouterais que c'est un enrichissement personnel pour les élèves. Cela permet de favoriser la construction du citoyen et de favoriser plein de choses comme (silence) l'acceptation, le respect, l'écoute des autres, ...

D'ailleurs sur ce sujet il y a quelques temps, j'avais lu que l'interculturalité pouvait favoriser l'insertion professionnelle des élèves. Après tout c'est certain car quand tu connais les choses qui t'entourent, quand tu as des connaissances sur des choses différentes, tu as moins peur donc ça favorise l'ouverture aux différentes offres d'emploi, notamment des emplois à l'étranger. Donc je pense que Euh.... Cette pédagogie peut aider à la construction du projet personnel des élèves.

Quels sont selon vous les objectifs d'un enseignement basé sur l'approche interculturelle pour les élèves ?

E : Je pense que les objectifs sont de développer des compétences d'écoute, d'écoute de l'autre.

Cela vise aussi.... Euh.... à développer la notion de respect, de respect d'autrui et d'acceptation des autres. Dans un sens ça permet une bonne vie de classe car les élèves vont être plus à l'écoute des autres, des différences, à l'écoute d'autres cultures. Oui c'est vraiment la découverte l'objectif. La découverte d'autres musiques aussi d'autres pays.

- Mise en place d'une pédagogie basée sur l'interculturalité

Pratiquez-vous cette approche dans l'exercice de votre métier d'enseignant ? Pourquoi ?

E : Alors oui ça fait plusieurs années que j'essaye au maximum de parler de contenu interculturel en classe même si des fois le temps nous ne le permet pas. Je fais des liens pour les enrichir, ça m'apporte

beaucoup à moi aussi quand je conçois les enseignements je découvre en même temps. Je fais des liens surtout pour l'ouverture sur le monde, la découverte, pour les rendre curieux.

Euh.... par exemple j'aime bien travailler à partir d'albums. C'est d'ailleurs souvent à partir de lecture d'albums qu'on construit les règles de vie de classe. Je travaille quasiment tous les ans avec mes CE1 sur les albums « L'Afrique de zigomar » et « Va faire un tour ». Ce sont deux albums extrêmement bien faits, je ne sais pas si tu les connais ? Mais pour le cycle 2 ils sont géniaux. Ils permettent de travailler plein de choses, notamment en français et en géographie et on découvre plein de choses sur le monde et sur sa diversité. Si un jour tu as des cycles 2, je te les conseille fortement, d'ailleurs je les ai dans la classe donc hésite pas à les feuilleter.

Après, je travaille sur la représentation du monde, les continents, les pays en questionner le monde. Euh...quoi d'autre... en anglais on développe la langue et la culture anglophone et en EMC on met en place les règles de vie en développant le respect et l'entraide.

Il y a en sport également, j'essaie de temps en temps de parler de l'origine et l'histoire du sport que les élèves sont en train de pratiquer.

Par contre en maths, je trouve beaucoup plus compliqué de faire des liens avec l'interculturalité mais je pense qu'on pourrait.

Pensez-vous que ces activités peuvent avoir des effets sur le développement de l'enfant ? (Confiance, estime de soi, valorisation, motivation, décentration, respect et valorisation des différentes cultures ...)

E : Ah oui évidemment, encore plus quand c'est répété d'une année sur l'autre, quand il y a une progression. C'est vraiment essentiel, vraiment surtout maintenant. Les activités interculturelles sont essentielles pour les élèves pour qu'ils soient ouverts d'esprit et respectueux des autres cultures.

Consacrez-vous plus/autant/moins de temps à l'éducation interculturelle qu'à l'éducation à la citoyenneté, qu'à l'éducation à l'environnement, qu'à l'éducation aux médias ?

E : Euh..... Bonne question.... je ne saurais pas te répondre vraiment. (silence) A vrai dire, comme les enseignements interculturels sont transversaux je ne peux pas te dire si c'est plus ou moins.

- Formation à l'interculturalité

Pendant votre formation ou dans votre expérience professionnelle, avez-vous été formé à l'approche interculturelle ? Si oui, en quoi consistait cette formation ?

E : Pas du tout, je n'ai eu aucun cours. Je ne sais pas si toi tu en as eu ?

Cette formation vous a-t-elle paru suffisante ?

E : Ce n'est pas du tout suffisant parce qu'en tant qu'enseignant on a besoin de savoir ce qu'on pourrait faire avec les élèves. Je pense par exemple à quelles activités ou quels thèmes on pourrait travailler sans tomber dans les stéréotypes. J'aurais aimé avoir des formations sur l'interculturalité pour savoir jusqu'où on peut aller avec les élèves selon leurs âges.

Pendant votre formation avez-vous eu des cours sur la gestion des classes culturellement diverses et l'hétérogénéité de la classe ?

E : Je n'ai pas le souvenir d'avoir eu des formations dessus. Après en formation continue, j'ai eu des interventions sur l'hétérogénéité des élèves dans le cadre de la différenciation, mais là aussi ce n'était pas satisfaisant. C'était des interventions générales sur comment s'adapter selon les niveaux des élèves, mettre en place des groupes de niveaux et les aides qu'on peut accorder.

Thème 3 : Profil des élèves

- Intérêt des élèves lors des activités culturelles basées sur l'interculturalité

Si vous avez réalisé des activités interculturelles, vos élèves étaient-ils intéressés ? Que faites-vous pour accroître cet intérêt ?

E : Complètement ! Ils ont les yeux grands ouverts, ils sont intéressés cela se voit dans leur attitude, leur regard et la façon dont ils se comportent. J'essaye d'entretenir cet intérêt en relançant avec des questions, en leur faisant découvrir d'autres choses, en allant plus loin avec eux.

Avez-vous observé des différences de comportement chez vos élèves lors d'activités culturelles ?

E : Oui, ils sont plus attentifs et ils participent plus.

Avez-vous observé des compétences en terme de collaboration, du mieux vivre ensemble, une amélioration du climat de classe, du respect de la différence et de l'ouverture à l'altérité ?

E : Oui cela se voit le bon climat de classe initial est maintenu, il y a beaucoup d'entraide mais pour des élèves c'est inné. Cette année, j'ai une classe vraiment très coopérative, certains élèves sont toujours dans l'entraide et la coopération et parfois ils s'oublient même pour aider les autres, c'est exceptionnel.

Merci pour votre participation ! 😊

Thème 1 : Caractéristiques de l'enquête

- Caractéristiques sociodémographiques (prénom, âge, classe)

Prénom : Élève 1

Age : 8 ans

Classe : CE2

- Goûts et intérêts de l'élève

Quels sont les cours que tu préfères à l'école ? Pour quelles raisons ?

J'aime beaucoup les maths et le français. Mais surtout les maths car j'aime bien calculer car je suis fort. Après j'aime bien le français car j'aime bien écrire des histoires.

Est-ce que tu sais ce qu'est la culture ? Si oui, c'est quoi pour toi ?

Euh non, en fait je sais pas trop. Après c'est peut-être quand on va à la bibliothèque mais je sais pas trop.

Est-ce que tu sais ce qu'est la diversité ?

Non (hochement de tête) je sais pas trop.

Est-ce que les activités de découverte des autres pays, des langues, des autres cultures t'intéressent ? Si oui/ si non pourquoi ?

Oui ça m'intéresse car ça m'aide à connaître plus de choses. Moi j'aime bien apprendre d'autres langues car j'ai de la famille au Maroc et comme ça je peux parler avec eux.

Thème 2 : Vécu de l'élève

- Expérience de classe de l'élève

Est-ce que tu as déjà eu des cours qui permettaient de découvrir d'autres pays ou d'autres langues ou d'autres cultures ? Si oui, lesquels ? dans quelles matières ?

Des fois à l'école on apprend des langues et on découvre le monde avec les continents dans « questionner le monde ».

Mais moi j'apprends l'arabe le mercredi et le dimanche pour parler avec ma famille.

Est-ce que tu aimerais faire plus ou moins d'activités de découverte d'autres pays, d'autres peuples, d'autres langues ? Si plus, quelles activités par exemple ?

Oui je voudrais en faire plus pour découvrir tout ce qu'il y a dans le monde.

J'aimerais aussi avoir des leçons sur plein de langues pour parler avec plein de gens dans le monde comme en Australie pour parler avec les habitants en anglais.

Thème 1 : Caractéristiques de l'enquête

- **Caractéristiques sociodémographiques** (prénom, âge, classe)

Prénom : Élève 2

Age : 8 ans

Classe : CE2

- **Goûts et intérêts de l'élève**

Quels sont les cours que tu préfères à l'école ? Pour quelles raisons ?

Je préfère le français car j'aime bien parler à l'oral et j'aime lire des livres.

Est-ce que tu sais ce qu'est la culture ? Si oui, c'est quoi pour toi ?

Bah je pense que c'est quand on apprend des choses.

Est-ce que tu sais ce qu'est la diversité ? Si oui, c'est quoi pour toi ?

Je suis pas trop trop sûre ... je pense que c'est quand on peut faire ce qu'on veut, quand on se divertit.

Est-ce que les activités de découverte des autres pays, des langues, des autres cultures t'intéressent ? Si oui/ si non pourquoi ?

J'aime bien car mon père est originaire d'Algérie comme ça je peux découvrir des choses de là-bas. Je veux voir ce qu'il se passe là-bas, apprendre les langues, les coutumes, regarder leur cuisine parce que je connais quelques repas mais pas tout et je sais que c'est très bon donc je veux en connaître plus. Et aussi j'aimerais bien savoir leurs fêtes traditionnelles parce que en Amérique ils ont Halloween. C'est parce que je suis très curieuse sur ce sujet.

Thème 2 : Vécu de l'élève

- **Expérience de classe de l'élève**

Est-ce que tu as déjà eu des cours qui permettaient de découvrir d'autres pays ou d'autres langues ou d'autres cultures ? Si oui, lesquels ? dans quelles matières ?

Euh... pas vraiment, j'ai plus de leçons sur les maths et le français.

Est-ce que tu aimerais faire plus ou moins d'activités de découverte d'autres pays, d'autres peuples, d'autres langues ? Si plus, quelles activités par exemple ?

Oui j'aimerais en faire plus. J'ai plein d'idées. Car on peut découvrir la cuisine des pays. J'aime bien cuisiner donc ce serait bien de faire de la cuisine. Et aussi je veux découvrir les pays et leurs paysages car j'aime la nature.

Et aussi j'aimerais faire une classe verte dans un pays pas loin de la France, pour voir la nature. On peut regarder des vidéos de leur langue et de la cuisine aussi.

Thème 1 : Caractéristiques de l'enquêté

- **Caractéristiques sociodémographiques** (prénom, âge, classe)

Prénom : Élève 3

Age : 8 ans

Classe : CE2

- **Goûts et intérêts de l'élève**

Quels sont les cours que tu préfères à l'école ? Pour quelles raisons ?

J'aime les maths car j'aime les opérations. J'aime bien le calcul et j'aime les maths plus que le français.

Est-ce que tu sais ce qu'est la culture ? Si oui, c'est quoi pour toi ?

Je pense que c'est quand on apprend des choses, mais je sais pas.

Est-ce que tu sais ce qu'est la diversité ? Si oui, c'est quoi pour toi ?

Non je ne sais pas, je connais pas.

Est-ce que les activités de découverte des autres pays, des langues, des autres cultures t'intéressent ? Si oui/ si non pourquoi ?

Oui c'est intéressant car j'aime la nature et découvrir des choses découvrir les animaux des autres pays, la nature.

Thème 2 : Vécu de l'élève

- Expérience de classe de l'élève

Est-ce que tu as déjà eu des cours qui permettaient de découvrir d'autres pays ou d'autres langues ou d'autres cultures ? Si oui, lesquels ? dans quelles matières ?

Oui j'ai déjà vu des vidéos sur des pays, c'était pour voir ce qu'il y a dans les autres pays. Et en français, j'ai déjà lu un livre où on découvrait d'autres pays et la nature.

Est-ce que tu aimerais faire plus ou moins d'activités de découverte d'autres pays, d'autres peuples, d'autres langues ? Si plus, quelles activités par exemple ?

Oui, plus de leçons. Je voudrais voir la décoration des autres pays parce que des fois c'est différent. On pourrait goûter des choses, avoir des cours de cuisine des autres pays.

Thème 1 : Caractéristiques de l'enquête

- Caractéristiques sociodémographiques (prénom, âge, classe)

Prénom : Élève 4

Age : 8 ans

Classe : CE2

- Goûts et intérêts de l'élève

Quels sont les cours que tu préfères à l'école ? Pour quelles raisons ?

L'histoire car j'aime bien apprendre sur les rois.

Est-ce que tu sais ce qu'est la culture ?

Je sais pas.

Est-ce que tu sais ce qu'est la diversité ? Si oui, c'est quoi pour toi ?

(silence) c'est quelque chose de différent je pense.

Est-ce que les activités de découverte des autres pays, des langues, des autres cultures t'intéressent ? Si oui/ si non pourquoi ?

Oui car j'apprends des nouveaux pays que je savais pas, des trucs sur les pays. J'aime bien l'Espagne car c'est mes origines.

Thème 2 : Vécu de l'élève

- Expérience de classe de l'élève

Est-ce que tu as déjà eu des cours qui permettaient de découvrir d'autres pays ou d'autres langues ou d'autres cultures ? Si oui, lesquels ? dans quelles matières ?

Un petit peu, pas beaucoup mais je ne me rappelle pas trop.

Est-ce que tu aimerais faire plus ou moins d'activités de découverte d'autres pays, d'autres peuples, d'autres langues ? Si plus, quelles activités par exemple ?

Oui car j'aime bien découvrir. On peut regarder des vidéos, écrire les pays, parler avec d'autres personnes d'autres pays.